

DU MARDI 14 AU LUNDI 20 MARS 2023



■ *Toute l'actu du 86*

- **SÉRIE** P.4
Dans le bureau de Jérôme Lecardeur
- **ENVIRONNEMENT** P.5
Agriculture : l'eau enjeu d'avenir
- **DOSSIER** P.9-11
Santé : l'ARS fixe le cap
- **BASKET** P.15-18
Poitiers-Mulhouse, 3^e round
- **FACE À FACE** P.27
Gaëlle Pepin-Le Hennanf se réinvente



■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE LA VIENNE

N°599
le7.info



SOCIÉTÉ • P.3

Incivilités : comment les villes font face

Prendre son avenir en main !

MFR Chauvigny & MFR Gencay
Formations par alternance et apprentissage
De la 4^e au BTS - Formation continue

PORTES OUVERTES

18 mars
Sur rendez-vous

MFR Chauvigny 05 49 56 07 04 | MFR Gencay 05 49 59 30 81

Établissements privés sous contrat

LOISIRS VERANDA
VERANDAS ■ STORES ■ VOILETS ■ FENETRES

www.loisirs-veranda.fr
OUVERT LE SAMEDI
* Voir conditions en magasin

1^{er} mars au 30 avril 2023

Entre jeu d'ombres et nuances de fraîcheur...

JUSQU'À 600€ OFFERTS*
SUR UNE SÉLECTION DE STORES ET PERGOLAS ! IL N'Y A PLUS QU'À CHOISIR...

Migné-Auxances 05 49 51 67 87

EXPERTS STORISTES
VERANDA STORES



ARTISANS



Les Mini Entreprises
D'ENTREPRENDRE POUR APPRENDRE

Business Dating

CONCOURS CRÉATEUR & REPRENEUR D'ENTREPRISE



CIRCUITS COURTS AGRICOLES



COMMERÇANTS

INSCRIPTIONS DU 13 MARS AU 4 JUIN 2023

sur business-dating.ca-tourainepoitou.fr

Le vainqueur dans chaque catégorie remportera un prix de 1000€⁽¹⁾



(1) Règlement du concours disponible sur : business-dating.ca-tourainepoitou.fr. La participation au concours nécessite une inscription préalable en ligne avant le 04/06/2023, qui fait l'objet d'une présélection sur dossier avant présentation du projet devant un jury.
CREDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers Cedex 1 - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896. Identifiant unique CITEO FR234342_03GYCH. Document non contractuel. Ed. 03/23.



Dans le même bateau

Deux hivers secs et un été brûlant (2022) auront donc accéléré la prise de conscience à vitesse grand V. Plus personne ne considère désormais l'eau comme une ressource inépuisable, surabondante. Et les premiers résultats de l'étude Hydrologie milieux, usages et climat (cf. page 5) achèveront de convaincre les derniers sceptiques. HMUC : quatre lettres et le néant ? Pas tout à fait, mais une certitude affleure : tout le monde va devoir contrôler sa consommation, des particuliers aux agriculteurs, des industriels aux collectivités. Si le constat, brut, fait presque consensus -le Département reproche à HMUC son absence de marge d'erreur-, les solutions à mettre en œuvre diffèrent radicalement. On ne peut que s'étonner que l'Établissement territorial public du bassin du Clain n'ait pas daigné réaliser une étude d'impact sur les activités humaines. L'État s'y est substitué sur le volet agricole pour mieux légitimer la nécessité de construire des réserves, par ailleurs entérinées le 3 novembre dernier. Une anticipation nécessaire estime le préfet qui considère qu'on a déjà perdu beaucoup de temps. Un passage en force jugent les opposants. En résumé, tout le monde est dans le même bateau mais personne ne rame dans le même sens.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-1
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info
Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Directeur commercial : Florent Pagé
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
N° ISSN : 2646-6597
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.



Incivilités : du verbe à la (vidéo)verbalisation

Depuis 2019, Châtellerault dispose d'un centre de supervision urbain qui scrute en direct les images de 52 caméras déployées sur la voie publique.

Souvent bénins, les actes d'incivilité dégradent les relations entre les gens s'ils ne sont pas traités correctement. En la matière, Poitiers mise sur l'assemblée citoyenne, tandis que Châtellerault déploie la vidéo-verbalisation. Deux salles, deux ambiances.

■ Romain Mudrak - Steve Henot

Conflits de voisinage, déjections canines et poubelles sur le trottoir, rodéos urbains, tags, tapage nocturne... Les incivilités du quotidien sont souvent bénignes mais dégradent les relations entre habitants lorsqu'elles se multiplient. L'individualisme fait des ravages dans les villes... qui n'y répondent pas toutes de la même manière. A Poitiers, la lutte contre les incivilités a été choisie comme thème central de la première

assemblée citoyenne. C'est dire si la population se préoccupe du sujet. Dans ce processus de décision inédit en France, 150 habitants se sont réunis le samedi 4 mars, toute la journée, pour définir leurs préoccupations principales. « En confrontant les points de vue et grâce aux conférenciers, on a compris que c'était d'abord une question de perception, différente selon les publics, l'âge et le vécu », indique Ombelyne Dagicour, adjointe à la Démocratie locale. Deux axes de travail ont été identifiés. D'un côté améliorer le vivre-ensemble pour réduire, entre autres, le harcèlement de rue. De l'autre, parfaire la cohabitation des usagers de la route (véhicules à moteur, vélos, trottinettes, piétons). D'ores et déjà, un groupe de « proposeurs » est en train de compiler des pistes d'action qui seront soumises au débat le 3 juin et appliquées en 2024. « Pour le budget, on est prêt à revoir le programme pluriannuel d'investissement », assure l'élue.

Cette démarche complète le travail d'écoute des victimes, de médiation et, bien sûr, de répression déjà engagé par les services de la municipalité. Mais les missions des 31 policiers municipaux et 15 agents de surveillance de la voie publique (ASVP) évolueront forcément. « L'assemblée citoyenne est une nouvelle porte d'entrée qui va alimenter et préciser ma feuille de route », abonde Amir Mistrhi, adjoint en charge de la Tranquillité publique. On va là où les citoyens veulent pour ne pas être hors sol dans nos actions. »

Souriez, vous êtes verbalisés

Alors qu'à Poitiers le recours aux caméras n'a même pas été abordé, la Ville de Châtellerault s'apprête à mettre en place la vidéo-verbalisation. Autrement dit, à sanctionner à distance, sur la foi des images enregistrées par les caméras déployées sur la voie publique. Pour quelles infractions ? Seulement les dé-

pôts sauvages en voiture et le stationnement anarchique aux abords des écoles. Les contrevenants seront identifiés grâce à leur plaque d'immatriculation. « On a assermenté les quatre agents du centre de supervision urbain (CSU) en lien avec le parquet, explique Brahim Benzerga, responsable du service prévention tranquillité publique à la mairie. On a aussi fait l'acquisition de panneaux d'affichage pour informer les habitants. Il ne reste plus qu'à présenter la délibération en conseil municipal. » Le déploiement est espéré au second semestre. Depuis 2018, 52 caméras dites de vidéoprotection ont été installées en ville pour un montant de 600 000€ (CSU inclus). « Grâce aux caméras, on réalise une centaine d'interventions annuelles, reprend le technicien. Les enregistrements font aussi l'objet d'environ 200 réquisitions judiciaires par an. Ce dispositif a très clairement permis d'oxygéner certains quartiers. »

Samedi 18 mars 2023
de 10 heures à 13 heures
4 rue de l'Ormeau - 86130 JAUNAY MARIGNY

Portes ouvertes

Engagement
Politique Chrétienne

PORTES OUVERTES DE L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE POITOU-CHARENTES
Toutes les infos sur : jpo-ccpc.com

Accueil - Respect - Ouverture & Epanouissement - Espérance

Un projet pédagogique unique pour l'un des établissements les plus dynamiques du département
Venez à la rencontre des professeurs et des éducateurs - Venez visiter nos salles de classes
Classes bi-langues - Classes Théâtre - Co-Animation - en Collège
Projet Classe flexible - en Élémentaire

RENSEIGNEMENTS

Une prise de rendez-vous est indispensable avant toute pré-inscription
Tél : 0549520627 - Site : www.sacrecoeur-jaunayclan.fr
secretariat@sacrecoeur-jaunayclan.fr

Classes Maternelles
Classes Élémentaires
Collège

Sacré Coeur
La Salle
Jaunay Marigny
Fidèles des Écoles Chrétiennes

Jérôme Lecardeur, la culture au corps

Cette saison, Le 7 pose ses valises dans le bureau de personnalités locales, en quête de ce qui fonde leur méthode de travail. Cinquième volet dans le bureau de Jérôme Lecardeur, le directeur du Théâtre-auditorium de Poitiers depuis 2010.

Steve Henot

1. C'est où ?

Les bureaux du Tap sont situés aux étages inférieurs, invisibles du public. La plupart sont dotés de baies vitrées ouvrant sur une cour intérieure, où Jérôme Lecardeur aime à faire sa pause clope. Dès sa prise de fonction, en 2010, le directeur du Tap a souhaité s'installer ici, au pied de l'administration, « pour que tout le monde sache si je suis là ». Il arrive que Jérôme Lecardeur soit en déplacement, notamment pour repérer les spectacles qui composeront les futures saisons du Tap. La prochaine est sa dernière. « Je suis content de partir en retraite, dit-il. Je ne comprends pas cette réforme. »



3. Les affiches japonaises

Des couleurs saturées, des textes et des traits qui défient les lois de la symétrie... Jérôme Lecardeur a un goût certain pour les affiches japonaises. « Les questions de communication visuelle et de graphisme m'intéressent. Jamais en France on ne ferait des affiches comme celles-ci ! » Sur l'une d'elles, on peut voir Akaji Moro, danseur de buto japonais qui est à nouveau programmé au Tap, le 3 avril, avec François Chaignaud, dans le cadre du festival A Corps. « Lui, c'est un trésor national vivant ! »



5. La boîte de chocolats

Si Jérôme Lecardeur ramène toujours des objets, des « gris-gris » de ses voyages -« c'est à travers eux que le voyage revit »-, peu ornent finalement son espace de travail. Il a toutefois gardé une boîte de chocolats russes offerte par l'opéra national Tchaïkovski de Perm, qui a joué Le Lac des Cygnes au Tap en 2012. « C'est quand même un bel objet pour une boîte de chocolats ! »



2. C'est comment ?

Jérôme Lecardeur l'assure, il n'a « jamais eu un bureau aussi beau, vaste et clair » qu'au Tap. « Pas même en dix ans au ministère de la Culture ! » (où il a été inspecteur de la danse, de 1991 à 2000). Une grande table en verre installée au milieu de la pièce fait face à son poste de travail. C'est là qu'il reçoit les artistes, le comité de programmation, mais aussi des sénateurs, des inspecteurs des finances ou encore la presse. Au mur, une photo-portrait grand format de David Bowie semble fixer du regard tout ce qu'il s'y passe. Elle a été prise par Philippe Auliac, photographe du chanteur durant une décennie et auquel le Tap a consacré une exposition en 2010. « C'est une bache que nous avons accrochée sur le fronton du Tap. Elle est absolument remarquable, il fallait bien lui trouver une place ! »

4. Les archives

A côté du bureau de Jérôme Lecardeur, un meuble regroupe une bonne partie des albums de musique enregistrés et produits par le Tap, ainsi que toutes les brochures des saisons passées. « On se replonge dedans de temps en temps, quand le comité de programmation vient ici. Façonner une saison, c'est un château de cartes assez délicat où les cartes n'ont pas toutes la même taille. On se demande toujours comment être éclectique, respecter la dominante musicale et dire quelque chose comme dans une grande exposition. » La saison 2023-2024 du Tap est, elle, déjà bouclée « à 80% ».



6. Les totems

Dans l'armoire de Jérôme Lecardeur, certains ouvrages paraissent comme exposés, tandis que des photos de des figures artistiques semblent scotchées au mobilier. Tout sauf un hasard. « J'ai plusieurs totems, explique l'ancien danseur. Mon bureau est un endroit perméable où je reçois. C'est une façon pour les gens de comprendre quelque chose de moi. » Figurent ainsi la danseuse Pina Bausch, l'écrivain Victor Hugo ou encore le philosophe poitevin Michel Foucault, qui a donné son nom aux « rencontres » thématiques organisées chaque année au Tap.

Face au manque d'eau, la peur du vide

Très attendue par tous les usagers de l'eau, l'étude Hydrologie milieux, usages, climat (HMUC) conclut à une baisse des prélèvements d'eau estivaux de 73% sur le bassin du Clain. Les conséquences socio-économiques sur le monde agricole pourraient être lourdes.

■ Arnault Varanne

20M€ de pertes économiques, 450 emplois menacés et des exploitations fragilisées. Les chiffres parlent d'eux-mêmes. A l'horizon 2027, le paysage agricole de la Vienne pourrait être très différent de celui d'aujourd'hui. Le préfet et ses services ont dévoilé la semaine dernière les résultats d'une enquête socio-économique réalisée par la Direction départementale des territoires, à partir des premiers éléments connus de la très attendue étude HMUC, Hydrologie, milieux, usages, climat. Une sorte d'état des lieux de la ressource future sur le bassin du Clain⁽¹⁾. Les volumes prélevables pour l'irrigation agricole devront ainsi diminuer de... 73% l'été (de 15,5 millions aujourd'hui à 4,2 millions de m³ par an), de 4% en début d'automne et légèrement augmenter au printemps (+0,3%).

« Nous avons retiré les volumes moyens dédiés à l'eau potable et à l'industrie entre 2000 et 2018 et regardé ce qu'il restait



L'élevage apparaît en première ligne des futures restrictions sur l'usage de l'eau dans l'agriculture.

pour l'agriculture, décrypte Christophe Leyssenne, directeur-adjoint de la DDT, même si ce ne sera pas le scénario retenu car les usages seront réinterrogés. » Les sous-bassins de la Pallu et de l'Auxance ou encore de la Boivre apparaissent parmi les plus touchés. Sur la Pallu, les volumes disponibles seraient divisés par dix, alors que 5 500 hectares (32% de la surface) sont irrigués pour des « cultures dérogatoires à forte valeur ajoutée ». Des éleveurs, maraîchers et arboriculteurs pourraient être très impactés. Au total, la perte irait jusqu'à 50% de la production de maïs grain et 20% de celle du tournesol.

« Tout le monde a besoin d'eau »

Le risque est de voir « une spécialisation accrue du territoire

en grandes cultures avec moins de prairies et des exploitations plus grandes pour assurer la rentabilité économique ». L'Etat pointe aussi « l'arrêt de l'élevage pour les exploitations contraintes en ressources fourragères », « la fin de productions à forte valeur ajoutée et de proximité dépendantes d'un accès à l'eau en période d'étiage » et « une impossibilité d'accompagner les projets agricoles en diversification, facteur d'accélération des circuits courts et de proximité » comme autant de menaces. « Il y a aussi des enjeux de souveraineté alimentaire », ajoute Eric Sigalas, directeur de la DDT de la Vienne. Et de citer l'usine de semences Cérience de Cissé (170 salariés).

« Il faut sortir de l'image d'Épinal du bon maraîcher bio

contre le méchant producteur de maïs. Tout le monde a besoin d'eau », estime le préfet Jean-Marie Girier pour qui les solutions de stockage sont plus que jamais nécessaires. Sur les trente réserves prévues dans le protocole du bassin du Clain, entre une et quatre devraient toutefois être sacrifiées sur l'autel de l'étude HMUC. Rappelons qu'une nouvelle mobilisation « contre les méga-bassines » est prévue le 25 mars dans les Deux-Sèvres, à Sainte-Soline et/ou Mauzé-sur-le-Mignon.

⁽¹⁾A l'initiative de la Commission locale de l'eau (CLE), un organisme qui réunit tous les usagers de l'eau et présidé par le conseiller départemental François Bock. L'étude HMUC sera ratifiée le 29 mars. A signaler que l'établissement public territorial de bassin (ETPB) a refusé de réaliser une enquête d'impact.

SOCIAL

Chasseneuil : Itron licencie 110 salariés

Le groupe américain Itron a annoncé vendredi la fermeture de son site poitevin de Chasseneuil-du-Poitou et, par conséquent, le licenciement de 110 de ses 145 collaborateurs. L'usine s'était spécialisée dans la fabrication du compteur Linky, déployé dans tous les foyers français, elle avait déjà connu des soubresauts en 2015 avec un premier plan social. Dans un communiqué envoyé aux rédactions, la direction indique que 10 salariés se verront proposer un poste à Mâcon et 25 autres une activité en télétravail. Elle se défend aussi de tout défaut d'anticipation.

FAIT DIVERS

Marche blanche pour Leslie et Kévin

Près de 300 personnes se sont rassemblées dimanche dernier à Niort pour rendre hommage à Leslie Hoorelbeke et Kévin Trompat, dont les corps ont été retrouvés les 3 et 4 mars en Charente, à Puyvarault et Virson, à quelques kilomètres de distance. Le couple avait disparu dans la nuit du 25 au 26 novembre à Praheccq. L'enquête a abouti à la mise en examen de trois suspects, dont deux pour assassinat, et écroués à l'issue de leur audition par un juge d'instruction. Lors d'une conférence de presse qui s'est tenue le 7 mars, le procureur de la République de Poitiers Cyril Lacombe a dévoilé les derniers éléments de l'enquête. Les deux victimes auraient succombé à « des coups portés au moyen d'un objet contondant », mais aucune trace d'agression sexuelle n'a été relevée.

RETRAITES

Nouvelle manifestation mercredi

Alors que le texte a été voté par le Sénat, la mobilisation contre la réforme des retraites se poursuit dans la Vienne. Mais elle a faibli samedi, comptant entre 2 000 et 5 000 personnes dans le défilé poitevin. A noter un arrêt du cortège devant la résidence autonomie Edith-Augustin, menacée de fermeture par la Ville de Poitiers - de même qu'une crèche familiale - en raison de contraintes budgétaires. L'établissement est occupé depuis le 7 mars par la CGT Territoriaux, tandis que le syndicat FO a adressé hier un courrier à la maire Léonore Moncond'huy pour lui demander de revenir sur cette décision. Dans cette atmosphère de convergence des luttes, une nouvelle manifestation se profile mercredi à Poitiers (14h, départ de la Porte de Paris), à Châtellerault (10h, de la Sécu), à Civray (10h30, de la mairie), à Montmorillon (10h, de la place de la Victoire) et à Loudun (10h, de l'hôpital).

LIQUIDATION TOTALE
Avant changement d'enseigne
JUSQU'À -50%
 Deuxième démarque : -20% supplémentaires dès 2 articles achetés
ESPRIT
 21.02 - 20.04
LIQUIDATION AVANT CHANGEMENT D'ENSEIGNE. NUMÉRO D'AUTORISATION : VL-2023-01

Retrouvez toute l'actualité sur **Le7.info**

Vivre en couple avec une personne autiste ?



Mathieu Beaulieu

CV EXPRESS

Châtelleraudais depuis toujours, je suis un « touche-à-tout ». Diagnostiqué autiste à 32 ans, je suis aujourd'hui auteur, artiste, photographe, conférencier, musicien, programmeur informatique... Je suis une personne atypique qui semble venir d'une autre planète. Je ne rentre dans aucune case et je considère ma différence comme une force.

J'AIME : faire des recherches sur certains sujets, apprendre encore et toujours plus, m'investir humainement, la nature, les animaux, aider les autres, la pluie, l'orage et, surtout, les pâtes.

J'AIME PAS : la manipulation, l'individualisme, la rétention d'informations, la politique et l'inaction.

Est-ce possible de vivre à deux quand on est autiste? Je veux me mettre en couple avec une personne autiste, à quoi m'attendre? Qu'il s'agisse des principaux intéressés, de leurs parents, d'amis, de conjointes ou conjoints, ces questions me sont souvent posées! A cela, je n'ai pas de réponse universelle. Cependant, mon point de vue et l'analyse que je peux porter sur ce sujet dépassent finalement toutes les frontières et n'imposent aucune barrière entre les individus, quel que soit leur profil cognitif.

Il n'existe pas de formule magique et la réussite d'un couple ne repose que sur les deux partenaires qui le composent. Avant d'aller plus loin, il me semble essentiel de caracté-

ser cette notion. Bien entendu, j'imagine qu'il existe autant de définitions que de couples. Fondamentalement, je pense qu'il s'agit avant tout d'une harmonie et d'un équilibre, qui requièrent des ajustements perpétuels.

Dans son quotidien, une personne autiste a besoin de consacrer du temps à des activités qu'il affectionne. C'est un trait caractéristique des troubles du spectre de l'autisme (TSA), au point d'en faire un critère de diagnostic. Ils prennent une place importante dans nos vies et sont essentiels à notre quiétude psychologique. Ils peuvent devenir obsessionnels et envahissants, il reste alors primordial que le ou la partenaire non autiste accepte cela, tout en imposant un

cadre, sans quoi le couple est voué à l'échec.

La personne non autiste devra également apprendre à conjuguer avec une faible communication verbale et émotionnelle, ainsi qu'avec des réactions parfois maladroites. Grande patience et pédagogie sont indispensables!

Mais pour constituer un couple pérenne, au risque de vous surprendre, il faut être deux! Il paraît donc essentiel que la personne autiste admette elle aussi de devoir faire des efforts, en accordant du temps et de l'attention à sa moitié. Je suis malheureusement souvent contacté par des conjointes/conjoints en détresse, à bout de force car leur partenaire autiste refuse d'accomplir le moindre effort.

A mon sens, vivre en couple, qu'on soit autiste ou pas, c'est accepter de faire des efforts. Donc oui, quand on est autiste, octroyer du temps à l'autre constitue inmanquablement une source de frustration, qui doit être gérée et accompagnée par le conjoint. Mais je pars du principe que c'est « donnant-donnant ». Dans mon cas, j'accorde du temps à ma femme pour faire des activités avec elle et, en contrepartie, elle me laisse du temps libre. En conclusion, je pense que vivre en couple, c'est savoir respecter l'autre, l'écouter, accompagner ses choix sans les juger, en essayant de répondre au mieux à ses attentes.

Mathieu Beaulieu



Art & Fenêtres

En toute confiance.

JUSQU'AU 31 MARS
**ÉCONOMISEZ
MAINTENANT**

**ET POUR
LONGTEMPS**

JUSQU'À

-25%

SUR TOUTES LES FENÊTRES⁽¹⁾

MAINTENANT

**15% D'ÉCONOMIES
D'ÉNERGIE⁽²⁾**

TOUS LES MOIS



becoming © eiffage

(1) Offre non cumulable, soumise à conditions. Le calcul des remises sera établi par tranches de réduction et par ordre décroissant de prix : 10% sur les 4 premières fenêtres (les 4 châssis les plus chers), 15% de la 5ème à la 8ème fenêtre, 25% de la 9ème à la 15ème fenêtre (les châssis les moins chers). Offre applicable jusqu'au 31/03/2023 inclus, hors chantier neuf, dans la limite de 15 fenêtres ou portes fenêtres. Voir règlement détaillé en magasin ou sur www.artetfenetres.com. Liste des magasins participants sur www.artetfenetres.com. (2) Source ADEME.

FERMETURES ALAIN MARIETTE
86170 NEUVILLE DE POITOU
05 49 51 60 58

La semaine prochaine,
découvrez notre dossier
Spécial piscine

Ecolience, l'alternative agroalimentaire



Frédéric Grünblatt propose une alternative au modèle économique agricole traditionnel.

Originaire de Reims, un couple d'entrepreneurs a tout quitté pour racheter une ferme de 260ha à Genouillé et créer une unité de fabrication de produits bio vendus en circuit-court. Ce nouveau modèle économique de la fourche à la fourchette a vocation à être dupliqué.

■ Romain Mudrak

Le bâtiment de 3 600m² posé au milieu des champs ne passe pas inaperçu à Genouillé. Lancé en juin 2021, le projet Ecolience est en train de révolutionner l'écosystème agricole du Sud-Vienne. Frédéric Grünblatt et Marlène Castan, couple à la ville, « entrepreneurs dans l'âme », ont imaginé un concept innovant alliant bio et circuit-court. Originaires de Reims, ils ont revendu leur première affaire -le grossiste bio Vitafrais, 72M€ de chiffre d'affaires- pour acheter une ferme et se lancer dans la transformation de leurs propres cultures. « Ecolience est née d'une volonté d'agir face à

l'urgence climatique, aux pesticides, aux enjeux de souveraineté alimentaire et pour réduire les distances entre les champs et l'assiette », argue le fils d'agriculteur au double cursus agricole et commercial.

Sur 260ha de terres fertiles, Frédéric et Marlène ont mis en place une rotation de vingt-deux cultures différentes toute l'année. Une façon de lisser le travail et d'éviter les maladies. 220 chèvres poitevines et des poules de Maran livrent lait et œufs. Graines et céréales sont conditionnées telles quelles, après un passage par une impressionnante chaîne de triage et de décorticage. Ces matières premières sont aussi vendues sous forme d'huiles, de farines et de semoules variées. Ou transformées une seconde fois en pain, pâtes, bières, biscuits, pizzas, galettes de sarrasin et autres plats traiteurs chauds et froids. Toutes les opérations sont réalisées au même endroit. Un moyen de réduire les émissions de CO₂.

Produits estampillés Sans détours

« On est parti des statistiques de vente des magasins bio pour

déterminer la taille des ateliers et des machines, alors que traditionnellement les agriculteurs produisent et poussent ensuite pour trouver preneur », poursuit l'ancien grossiste. Comme les besoins sont là, une quinzaine d'exploitants voisins, séduits par le projet et les prix proposés, approvisionnent également les unités. « C'est un vrai projet de territoire. » A plus d'un titre. Ecolience a déjà créé 20 emplois localement (ferme et ateliers) avec un objectif de 75 salariés à horizon 2028. « On était dépité de voir nos campagnes se vider, c'est pourquoi on a voulu ramener de l'activité économique. »

Les deux associés ont investi 14M€ dans l'opération, avec le soutien des banques et des pouvoirs publics. La guerre en Ukraine, le retard de livraison des machines et la grippe aviaire n'ont pas facilité la réalisation de leur projet. Mais depuis quelques jours, les produits de la marque Sans détours sont désormais distribués dans les supermarchés du Sud-Vienne et les magasins bio de Poitiers, comme le Marché de Léopold, Chez les fermiers...

Retrouvez d'autres photos sur le7.info.



30ans
MARCHÉ
ACCESSOIRES

Portes Ouvertes

Du 11 au 18 mars

Ouvert dimanche 12 mars

110
Camping-cars,
Fourgons
aménagés,
& Vans
dispos
de suite

PACK
promotionnel*

*voir conditions en concession

Pôle Loisirs de Naintré

Venture

Evasion

une attitude

ACCESSOIRES

10 rue chambourdon

86530 Naintré

05 49 93 76 30

QUINZAINE DU CAMPING-CAR

Du 10 au
25 mars
Ouvert tous
les jours

70 Camping-cars, vans &
fourgons aménagés

OFFRES de Printemps

Poitiers - Sud

Evasion

ACCESSSTORE

6 allée des plantes
86240 Fontaine-le-comte

05 49 18 58 90

Vers des fermes solaires

MANIFESTATION

Ferme aux 1 200 taurillons : les opposants toujours là

Trois cents personnes se sont réunies dimanche à Coussay-les-Bois pour dénoncer une nouvelle fois la construction de la ferme aux 1 200 taurillons. L'appel au rassemblement avait été lancé quelques jours auparavant par le collectif d'opposants historiques avec le soutien de l'association Bassines non merci autour de trois problématiques : « pollution de la nappe phréatique, maltraitance animale, accaparement de l'eau ». Dans une ambiance festive, sans débordement, les manifestants ont constaté l'apparition de trois bâtiments de 5 000m². Cependant, le chantier démarré en septembre 2022 doit être arrêté le 15 mars pour six mois conformément aux règles environnementales. Les opposants comptent exploiter ce temps pour trouver de nouvelles failles administratives.

Un nouveau pôle national de recherche en agriphotovoltaïsme est lancé à l'Inrae de Lusignan. L'objectif ? Concilier productions alimentaire et énergétique.

■ Romain Mudrak

Et si les vignes du Haut-Poitou étaient bientôt recouvertes de panneaux photovoltaïques ? L'idée fait déjà son chemin chez les viticulteurs du sud de la France dont l'activité est clairement menacée par le réchauffement climatique. Pilotées à distance, ces ombrières laissent passer suffisamment de soleil pour permettre la croissance de la plante et les abritent au moment le plus chaud de la journée. De quoi éviter les coups de soleil et préserver la ressource en eau. Des projets se développent un peu partout en France en ce moment. Pour fédérer ces différentes expérimentations et en tirer de bonnes pratiques,



L'agriphtovoltaïsme permet d'augmenter la production d'énergie verte tout en préservant les cultures.

trente-sept partenaires publics et privés ont décidé de créer un pôle national de recherche, innovation et enseignement en agriphotovoltaïsme. On y retrouve des entreprises, des organismes de recherche, des chambres d'agriculture et de grandes écoles. L'acte de naissance a été signé lors du dernier Salon de l'agriculture. Et devinez où a été installé son siège ? A Lusignan ! Au sein de l'antenne locale de l'Institut nationale de recherche pour l'agriculture, l'alimentation

et l'environnement (Inrae). « L'unité pluridisciplinaire Prairies et plantes fourragères est spécialisée en écophysiologie et étudie depuis longtemps l'impact du rayonnement sur les couverts végétaux », explique Stéphanie Mahieu, ingénieure récemment nommée sur cette mission. Ces panneaux photovoltaïques pourraient aussi être placés au-dessus des vergers. Sans compter que ce dispositif protège de la grêle et du gel. Ovins

et bovins, dont le poids et la production de lait se réduisent par forte chaleur, pourraient y trouver un abri et profiteraient d'une herbe fraîche. Le modèle économique est simple : les opérateurs paient un loyer à l'agriculteur et se rémunèrent en revendant l'électricité produite. De quoi améliorer simultanément les revenus des paysans et la production d'énergie verte. Restent de nombreuses questions à trancher, comme l'acceptation de la population.

Publi-information



LES SERVICES À LA PERSONNE OFFRENT DES DÉBOUCHÉS

Votre enfant sort d'une classe de 3^e ou de 3^e Prépa pro ? Les Maisons familiales rurales (MFR-CFA) de Chauvigny et Gençay lui proposent une formation concrète dans les métiers des services à la personne

Quelles formations ?

Le CAP Services et vente en milieu rural (Sapver) permet d'acquérir une double compétence dans la vente, petite, moyenne ou grande surface, et les services à la personne. Vingt places sont disponibles à Chauvigny. Vous pouvez poursuivre jusqu'à l'école d'aide-soignant(e) en interne.

Le Bac professionnel Services Aux Personnes et Animation des Territoires (Sapat), qui s'obtient « en trois ans », s'effectue à Gençay... avec un retour à Chauvigny la dernière année de terminale. Il offre de solides connaissances professionnelles et 95% de réussite aux examens.

Quels débouchés ?

Crèches, écoles, Ehpad, domicile, hôpitaux... Le

CAP Sapver et le Bac pro Sapat mènent vers des entreprises et établissements très divers. Le taux d'insertion professionnelle s'élève à 90%.

Une pédagogie adaptée

Les MFR de Chauvigny et Gençay offrent une pédagogie par alternance, avec 50% de temps en entreprise et 50% à l'école pour « développer des compétences professionnelles dans un cadre éducatif bienveillant », comme aiment à le rappeler Nelly Garda-Flip et Hervé Dupont, les deux directeurs. Dans ces structures à **taille humaine**, l'accompagnement y est personnalisé et **bienveillant**. Savoir-faire et savoir-être sont indissociables. Résultat : un taux de réussite aux examens de 95%.

RENDEZ-VOUS AUX PORTES OUVERTES SAMEDI 18 MARS, SUR RENDEZ-VOUS

Établissements privés sous contrat avec l'état.



MFR DE CHAUVIGNY

47, route de Montmorillon - 86300 Chauvigny
Tél. 05 49 56 07 04 - mfr.chauvigny@mfr.asso.fr



MFR DE GENÇAY

8, rue Emilien-Fillon - 86160 Gençay
Tél. 05 49 59 30 81 - mfr.gençay@mfr.asso.fr

Benjamin Daviller : « accompagner l'innovation »

En charge du pilotage des politiques de santé publique, l'Agence régionale de santé (ARS) a déjà tiré des enseignements de la crise Covid. Entretien avec Benjamin Daviller, directeur de la délégation Vienne depuis février.

■ Claire Brugier

Quelles traces la crise Covid a-t-elle laissée au sein de l'ARS ?

« Nous avons été extrêmement mobilisés pendant la crise. Il a ensuite fallu structurer cette évolution. L'Agence régionale de santé (ARS) a été créée en 2010, après la dernière grande crise épidémique virale, H1N1. Jusqu'alors, le fonctionnement avec ses partenaires était surtout institutionnel, autour de réunions organisées. La crise a modifié les relations car nous avons tous eu besoin de tra-

vailler avec plus de fluidité. Les contacts ont été démultipliés, ce qui favorise aujourd'hui la politique de « l'aller-vers ». Nous travaillons davantage avec nos partenaires, par exemple les collectivités territoriales à travers les contrats locaux de santé. Les acteurs du territoire ont vu qu'on était à leurs côtés et pas juste un organisme de tutelle qui dit non. »

La crise a aussi encouragé le développement de la télé-médecine. Une solution pour contrer une démographie médicale en berne ?

« Je préfère le terme de télé-santé, qui englobe tous les métiers du soin. C'est une autre manière de faire de la proximité. Le perturbateur, c'est en effet la démographie médicale. Un coup d'accélérateur a été mis sur la formation mais il faut aussi faire évoluer les pratiques. L'enjeu est de faciliter la vie des soignants. »

Comment ?

« En permettant aux profession-

nels de mieux communiquer entre eux, avec un outil de coordination tel que Paaco-Globule, et en déployant auprès des médecins traitants des assistants médicaux. Il en existe aujourd'hui 4 000 en France, le Président de la République en voudrait 10 000. Cela passe également par une nouvelle organisation, avec des structures d'exercice coordonné (centres pluridisciplinaires, maisons de santé...) et des Communautés professionnelles territoriales de santé (CPTS). C'est une façon de faire davantage confiance aux libéraux pour porter des projets que la tarification à l'acte ne permet pas. Il en faudrait entre huit et dix pour mailler le territoire de la Vienne. D'importants crédits ont été provisionnés. La CPTS de Châtellerauld a été la première dans la Vienne il y a deux ans, avant la Pictave santé et celle des Vallées du Clain ; d'autres sont en projet. On souhaite aussi avancer sur l'accessibilité aux soins des personnes en situation de handicap,

la coordination ville-hôpital... L'ARS veut accompagner l'innovation partout. Dans la Vienne, le Service d'accès aux soins (SAS) en est un très bel exemple. »

On parle aussi beaucoup de prévention...

« De la prévention, l'ARS en fait depuis toujours, ne serait-ce qu'à travers la vaccination. L'activité physique -la Vienne compte aujourd'hui onze sites pour la pratique du sport sur ordonnance- en fait aussi partie. Beaucoup de progrès ont été faits pour l'éducation thérapeutique des patients (ETP), on accompagne au quotidien les établissements pour aller chercher des labels, on finance des animateurs de santé, on déploie aussi l'éducation thérapeutique en numérique, ludique, car on a vu que l'injonction ne fonctionne pas. Désormais, d'autre financeurs se saisissent de la prévention, des collectivités, des mutuelles... Aujourd'hui, la question est plus celle du modèle économique. »

Retrouvez votre poids

idéal

Sans contrainte
Sans frustration
Sans interdit



dietplus

dietplus.fr

* Voir les conditions dans votre centre ou sur notre site web
franchisé dietplus commerçant indépendant

JAUNAY-MARIGNY
9 Grand Rue - Tél. 07 84 55 62 28
Mail : jaunaymarigny@dietplus.fr

Précieuse moelle osseuse

Le don de moelle osseuse, à ne pas confondre avec la moelle épinière, permet de sauver des vies. Or il est particulièrement méconnu en France, notamment des plus concernés, les 18-35 ans.

■ Claire Brugier

Qui sait ce qu'est un don de moelle osseuse ? Il y a dix ans, le Dr Christine Giraud, hématologue au CHU, et Sarah Thévenot, maître de conférences en hygiène et santé publique, ont posé la question à 4 000 étudiants en première année à l'université de Poitiers. Très peu savaient. Beaucoup, à l'instar du commun des mortels, confondaient moelle osseuse et moelle épinière. Cela explique sans doute pourquoi seulement 240 000 Français sont inscrits pour un don, contre près de 9 millions d'Allemands. Les deux



La journée de sensibilisation permet aux donneurs et futurs donneurs de rencontrer des receveurs.

spécialistes poitevins ont donc mis en place une journée de sensibilisation. La dernière a eu lieu jeudi dans le hall de la faculté de médecine et pharmacie, au plus près de la population concernée : les jeunes. De fait, lorsqu'ils ne sont pas intrafamiliaux, les dons privilégiés lors des greffes sont ceux des 18-35 ans. « Les dons sont de deux types, soit sous la forme d'un prélèvement sous anesthésie générale (lire ci-contre), soit grâce à des médicaments, à partir de cellules souches périphériques. Les deux

méthodes n'ont pas les mêmes caractéristiques, on choisit l'une ou l'autre selon l'âge du receveur (ndlr, la greffe est possible jusqu'à 70 ans) et la maladie », précise le Dr Giraud.

Un don indolore

« Il est important que des étudiants qui veulent devenir des professionnels de santé soient aussi des humanistes et qu'ils pensent au don », poursuit le Dr Giraud. Indolore, celui de moelle osseuse sauve des vies. Jérôme, 57 ans, peut en témoi-

gner. « Il y a six ans, on m'a diagnostiqué une leucémie. J'ai eu plusieurs séances de chimio assez lourdes avant d'être allogreffé. J'ai dû refaire tous les vaccins, comme un bébé. Désormais, j'ai du sang féminin dans le corps », sourit le quinquagénaire. Chaque nouvelle journée de sensibilisation permet de recueillir une centaine d'inscriptions. Deux à trois de ces nouveaux donneurs poitevins sont prélevés dans l'année.

Plus d'infos sur dondemoelleosseuse.fr.

TÉMOIGNAGE

« Sans un hématome ! »

Guillaume Nadeau s'est inscrit sur le registre de l'agence de la biomédecine il y a quatre ans, alors qu'il était en Paces à Poitiers. « Un proche avait eu une leucémie et avait reçu un don, explique l'étudiant en médecine de 23 ans. Et puis cela correspondait aux valeurs de soignant. Il y a deux mois, on m'a appelé pour m'informer que j'étais compatible avec un patient. J'ai fait une première prise de sang pour vérifier la compatibilité au niveau immunitaire, un bilan pré-don et une autre prise de sang. » Guillaume est entré un mardi soir à l'hôpital et en est ressorti le jeudi après-midi, « sans un hématome ! ». « L'opération s'est déroulée sous anesthésie générale, je n'ai eu ni douleur ni suture, assure-t-il. Quand on rencontre des receveurs, on prend conscience que de l'autre côté quelqu'un en a besoin, que l'on sauve vraiment une vie. C'est une fierté. »



**l'Assurance
Maladie**

Vienne

Agir ensemble, protéger chacun

Ne cherchez plus vos informations de santé. Rangez-les dans l'espace.

Avec Mon espace santé, vous pouvez ranger tous vos documents de santé dans un espace numérique sécurisé.

Rendez-vous sur monespacesante.fr ou téléchargez l'application.



**mon
ESPACE
SANTÉ**

VOUS AVEZ LA MAIN SUR VOTRE SANTÉ.

L'info 7 jours sur 7

Réservez dès maintenant votre encart publicitaire dans le prochain numéro



regie@le7.info - 05 49 49 83 98

Au cœur du Parc Thermal, dans un cadre naturel préservé, offrez-vous un instant de bien-être et de lâcher-prise dans un spa en eau thermale.

SPA SOURCE LA ROCHE-POSAY

Profitez de toute l'expertise dermatologique La Roche-Posay augmentée par le pouvoir neurosensoriel des massages pour une efficacité sur la peau et le bien-être.

Le Spa Source vous accueille du lundi au dimanche, y compris les jours fériés.

CENTRE THERMAL
LA ROCHE POSAY

58 avenue des Fontaines - Parc Thermal - 86270 La Roche-Posay
Tél : 05 49 19 48 00
centrethermal.laroche-posay.fr

Découvrez le Spa



Chercheurs et cliniciens contre le mélanome

Une équipe de chercheurs poitevins a identifié ce qui pourrait devenir une cible thérapeutique contre le mélanome, grâce à des expériences menées in vitro et in vivo mais aussi à une étroite collaboration avec le service dermatologie du CHU.

■ Claire Brugier

A Poitiers, quelques centaines de mètres séparent le laboratoire 4CS de l'université et le CHU. Dans l'un, l'équipe d'Aubin Penna, chercheur au CNRS, étudie les canaux calciques et le mélanome (C2M), dans l'autre le service du Dr Ewa Hainaut, onco-dermatologue, s'occupe de patients atteints de ce cancer de la peau particulièrement agressif. « C'est l'un des rares dont l'incidence a augmenté ces dernières années », note l'universitaire. « En France, elle est de 7 à 10 cas pour 100 000 habitants », précise la médecin, prudente avec les chiffres. Alors, chercheurs d'un côté, cliniciens de l'autre ? Au contraire, « nos regards se complètent », assurent le Dr Hainaut.

Depuis les années 2010, des traitements contre le mélanome ont été mis au point à partir de thérapies ciblées ou d'immunothérapie. D'autres, nombreux, sont en cours d'expérimentation. « Rien que depuis le début de l'année, trois nouveaux protocoles ont été



L'équipe d'Aubin Penna travaille avec le service dermatologie du CHU.

ouverts », glisse l'onco-dermatologue. Mais jusqu'à présent aucun traitement, même complémentaire, ciblant les canaux calciques n'a vu le jour contre ce cancer.

Le mauvais rôle de TRPV2

Dans un article paru en février dans la revue scientifique internationale EMBO Reports, l'équipe d'Aubin Penna s'est plus particulièrement intéressé à l'un de ces canaux, baptisé TRPV2. Pourquoi celui-ci alors que le génome humain compte des dizaines de protéines de transport du même genre ? Parce que TRPV2 a la particularité de s'exprimer très largement dans le mélanome métastatique. Des

expériences in vitro, puis in vivo sur des souris ont montré que « plus il y a de TRPV2 dans les cellules, plus elles migrent », simplifie Aubin Penna. TRPV2 faciliterait donc les métastases. Une étude menée à partir de prélèvements effectués au CHU entre 2004 et 2014, sur 183 patients dont on connaît le suivi clinique, le confirme : TRPV2 s'exprime davantage dans les mauvais pronostics de survie ou les récurrences. En l'inhibant, on pourrait donc limiter les métastases. Reste à trouver la molécule idoïne. Malheureusement, le temps de la recherche puis de la mise sur le marché d'une nouvelle molécule est extrêmement long. Autre solution : identifier

parmi les médicaments de pratique courante, utilisés pour soigner d'autres pathologies, ceux susceptibles de bloquer ou ralentir l'expression de TRPV2 dans les cellules. Pour ce faire, la recherche fondamentale a besoin des retours de la pratique clinique qui, forte de cette collaboration, peut de son côté « déclencher une approche thérapeutique différente », note le Dr Hainaut. Et cela alimente aussi des sujets de thèse en médecine. « La recherche gagne du temps, la pratique clinique des données scientifiques... et les patients de l'espérance de vie. En France, le mélanome est le huitième cancer le plus commun chez les hommes et le sixième chez les femmes.

ÉVÉNEMENTS

Sommeil et croyances

La Journée nationale et mondiale du sommeil se déroule vendredi, avec comme slogan « Sommeil croyances, santé mentale et éco-anxiété ». Localement, elle se déclinera aussi bien à la Polyclinique qu'au CHU de Poitiers. Dans le hall de l'établissement du groupe Elsan, des démonstrations d'appareils d'apnée du sommeil et des tests seront organisés de 10h à 15h. De 15h30 à 17h, le pneumologue Guy Auregan donnera une conférence intitulée « croyances et hygiène du sommeil ». Au CHU de Poitiers, le centre régional des pathologies du sommeil propose également, de 10h à 16h, un stand dans le hall de la tour Jean-Bernard, avec des animations pour « s'attaquer aux idées reçues ». Deux conférences seront également proposées, dans la salle Camille-Guérin : à 10h30 sur les vrai/faux du sommeil de l'enfant par le Dr Véronique Diaz ; à 14h sur les vrai/faux du sommeil de l'adulte, par le Dr Alexandra Stancu. Entrée libre.

France Alzheimer rassemble

La prochaine réunion mensuelle info-familles de l'association France Alzheimer a lieu vendredi, de 15h à 17h, au pôle gériatrie (pavillon Maillol) du CHU de Poitiers. Le Dr Florent Seïte, chef du pôle gériatrie, répondra aux questions des proches de malades sur les différents services proposés au sein des pavillons Rodin, Claudel et Maillol.

Vous recrutez ?

Réservez dès à présent votre annonce publicitaire dans notre hors-série spécial

**Emploi-Travail saisonnier
Recrutement-Formation**

regie@le7.info - 05 49 49 83 98



2023, année de l'emploi



A l'école du bridge



Le bridge est utilisé à l'école Jean-Mermoz pour travailler le calcul mental.

Le bridge fait des émules à l'école. Pratiqué dès le CE1, ce jeu de cartes développe des compétences en calcul et résolution de problèmes. Il est la star de la Quinzaine des mathématiques qui se termine vendredi.

■ Romain Mudrak

Le bridge se refait une jeunesse à l'école depuis quelques années. De plus en plus d'enseignants le proposent à leurs élèves, surtout en mathématiques. Ce jeu de cartes est même entré dans le plan académique de formation. Professeure au collège de Parthenay et référente scolaire de la Fédération française de bridge, Géraldine Gadé forme une vingtaine de ses collègues chaque année. « C'est un jeu au service de l'apprentissage qui peut être utilisé dès le CE1 avec une version simplifiée et qui développe des compétences à la fois en termes de langage et en démarche scientifique. » Les élèves apprécient. Certains deviennent même très forts. Dans l'académie, trois adolescents ont intégré l'équipe de France des U16. Et ils sont de Parthenay, pas de hasard.

A Poitiers, le club de bridge pictave intervient sur le temps périscolaire dans une dizaine

d'écoles, surtout privées, même si ce n'est pas une volonté de leur part. « Nous avons beaucoup de demandes mais nous sommes limités par le nombre de bénévoles disponibles », concède Marie-France Perchenet. Selon la présidente de l'association, les règles du jeu incitent à faire preuve de stratégie. « Chaque joueur a treize cartes dans les mains, il doit évaluer leur valeur et le nombre de levées qu'il peut faire avec son partenaire. L'esprit d'équipe est essentiel, tout comme la concentration, et cela oblige au calcul mental. »

Les étapes de raisonnement logique sont ensuite applicables pour résoudre des problèmes de mathématiques.

Convaincues par toutes les vertus du bridge, plusieurs enseignantes de l'école Jean-Mermoz à Poitiers y jouent avec leurs élèves en classe. Et aussi au Petit Bridge, déclinaison simplifiée avec 40 cartes bleues, vertes, jaunes et rouges, numérotées de 1 à 10 (un tutoriel est visible sur le7.info). Clin d'œil, le « mort » est appelé « l'endormi » ! « On le sait, par le jeu, on apprend beaucoup », assure la directrice Anne Durpaire. C'est une autre façon de valoriser ceux qui ont des difficultés à l'école. » A Jaunay-Marigny, un tournoi a été organisé récemment entre des élèves de CM2 et de 6^e qui devaient faire équipe. Une façon ludique pour les plus jeunes de découvrir leur futur collège.

Publireportage

POSEZ UN NOUVEAU REGARD SUR LA NATURE

Depuis plus de trois ans, Jardin Passion Nature propose des bains de forêt et des ateliers SENS.ibles dans la Vienne. Laissez-vous tenter !

Un bain de forêt, qu'est-ce que c'est ?

Une expérience unique, où tous les sens sont en éveil. Des invitations à ralentir, vous émerveiller, contempler, souffler et respirer comme vous ne l'avez jamais fait. Le bain de forêt constitue une parenthèse enchantée ou le ressenti de la nature n'a d'égal que l'accueil de vos émotions. Ce n'est ni une activité sportive, ni une randonnée, encore moins une séance de botanique. Ce retour à l'essentiel s'apparente à un voyage vers ses propres sensations.

Mais encore ?

Vous vous laisserez guider par Bellinda et/ou François sur un petit parcours. Cheminer vous permettra de déconnecter, en (re)découvrant les vertus de la lenteur et du silence. Peut-être même oserez-vous faire quelques pas pieds nus ou les yeux bandés. Vous vous ouvrirez à coup sûr à des pauses créatives, méditatives, contemplatives (land'art, mandala, dessin, conte...), selon la programmation de la séance. Un cercle de partage avec une boisson clôt ce moment de détente.

Pour qui ?

Tout le monde ! Des plus jeunes aux plus âgés, en individuel ou en groupe, les bains de forêt s'adressent aux particuliers et aux professionnels. Nos ateliers SENS.ibles (plutôt en intérieur) concernent principalement des structures comme des Ehpad, établissements de petite enfance, médiathèques, associations...

Des bénéfices 100% nature

Les bains de forêt renforcent le système immunitaire et réduisent le stress, tout en favorisant la concentration et la mémoire. Des effets sont aussi notables sur la confiance en soi, le sommeil... Les séances dispensées par Bellinda et François permettent au-delà de nourrir sa créativité par l'observation du vivant.

« Douceur et bienveillance »

« Je vous conseille de tenter cette expérience d'immersion au milieu de la forêt. C'est un vrai moment de calme, de paix intérieure, de retour à soi, d'accueil de ses propres émotions et de poésie, témoigne Marie-Ange. Le tout accompagné par la douceur et la bienveillance de Bellinda et François ! » Vous attendez quoi ?



Tél. 06 52 66 79 76 Contact : jpnsylvo@gmail.com
www.sylvotherapie-vienna.fr

PRINTEMPS DURABLE

13 - 28 MARS 2023

Découvrez toute la programmation



Le festival du développement durable de l'université de Poitiers

Poitiers, Angoulême, Châtelleraut, Niort

Le grand avenir du « nano »

EXPOSITIONS

Dodo, sur la piste de Raphus cucullatus

Grâce à un parcours ludique et énigmatique, partez à la découverte de cet animal mythique, qui va servir de fil conducteur à une exposition abordant divers aspects : géologie, géographie, histoire, biologie, faune et flore... A partir de 8 ans. Du 21 février au 31 décembre. Tarifs : 3,50 et 6€.

Ripailles et rogatons, manger au Moyen Âge en pays de France.



Comment et de quoi se nourrissaient les humains à cette époque. Jusqu'au 2 avril. Gratuit.

Toumaï, notre plus vieux ancêtre

Une reproduction du buste de Toumaï est présentée de façon permanente à l'Espace Mendès-France ainsi qu'une exposition sur 50 ans de fouilles menées par le paléontologue poitevin Michel Brunet, à l'origine de la découverte.

Obscurantisme et illettrisme

Assiste-t-on à une résurgence de l'obscurantisme dans le monde ? L'illettrisme gagne-t-il du terrain en Europe ? Pourquoi et comment ces deux poisons de l'humanité ont-ils connu et connaissent-ils toujours autant de succès ? Une exposition qui fait le point et permet d'alimenter des débats sur un sujet toujours d'actualité. Jusqu'au 18 juin.

CONFÉRENCES

Famille 2.0 : comment gérer les écrans avec les enfants de 0 à 18 ans ? Mardi 21 mars à 20h30.

Une (autre) histoire du monde à travers les Jeux olympiques. Mardi 28 mars à 18h.

Violences et huis clos : un état des lieux, des perspectives. Jeudi 30 mars à 14h30.

L'intelligence artificielle...

Quelles réalités aujourd'hui ?

Cycle de conférences dans le cadre du festival Voix publiques. Les 28 et 29 mars.

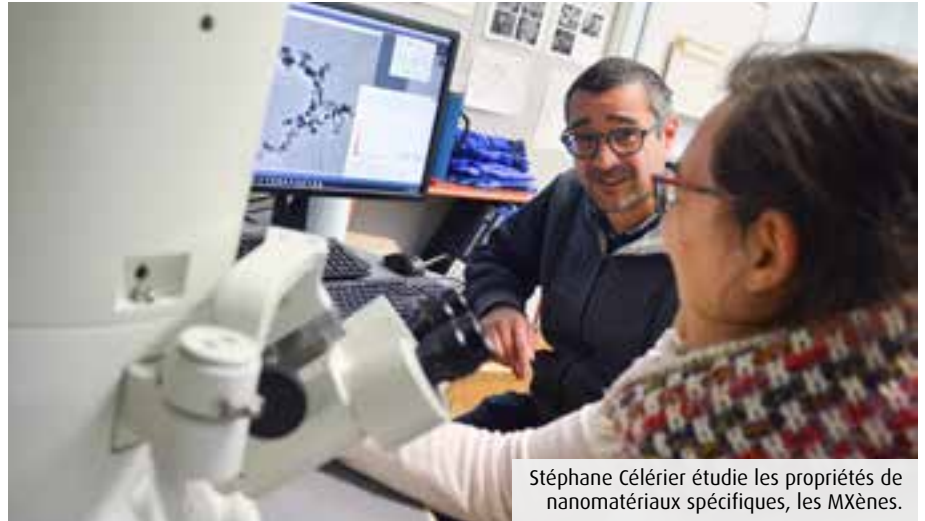
Environnements préhistoriques en Ethiopie : « sur les pas de Lucy ». Mardi 4 avril à 20h30.

Cette page est réalisée en partenariat avec l'Espace Mendès-France

Toute la communauté scientifique française des nanosciences se donne rendez-vous mercredi au Palais des congrès du Futuroscope avec, pour la première fois, une soirée de vulgarisation ouverte au public. Une façon de mieux comprendre les mille et une applications de cette technologie d'avenir.

Romain Mudrak

Bienvenue dans l'ère de l'infinitement petit ! Depuis le début du XXI^e siècle, la tendance est à la miniaturisation dans de nombreux secteurs. Aujourd'hui, des puissances de calcul gigantesques tiennent dans la poche. Et le mouvement s'accélère avec l'impérieuse nécessité de préserver l'environnement et de réduire les quantités de matières nobles extraites de terres rares. Cette révolution technologique, on la doit aux nanosciences. Autrement dit l'étude de tout ce qui se situe au-dessous d'un milliardième de mètre, soit 50 000 fois moins que l'épaisseur d'un cheveu. « L'atout des nanomatériaux, c'est de pouvoir faire plus avec moins », souligne Stéphane Célérier, chercheur à l'Institut de chimie des milieux et des matériaux de Poitiers (IC2MP).



Stéphane Célérier étudie les propriétés de nanomatériaux spécifiques, les MXènes.

En divisant la matière en milliards de particules, on multiplie la surface réactive à volume constant. » En résumé, dix petits cubes dans un grand cube, ce sont beaucoup plus de faces en contact avec leur environnement. Et quand ces cubes sont faits d'un alliage aux propriétés exceptionnelles, le potentiel devient énorme. C'est le cas des MXènes, sur lesquels travaille justement Stéphane Célérier. « Ces nanomatériaux, qui se présentent sous forme de feuillets, sont de très bons conducteurs électriques. Leur configuration bidimensionnelle et la possibilité de faire varier facilement leur composition chimique leur confèrent des propriétés prometteuses pour de nombreuses applications. » Utilisés notamment dans

des processus de catalyse, les MXènes ont de sérieuses chances d'intégrer à l'avenir des batteries et les piles à hydrogène. Quant à leurs propriétés optiques, étudiées par Pprime, elles offrent des perspectives sérieuses pour les applications photovoltaïques.

Nanoplastiques = giga pollution

Mercredi, la communauté scientifique des nanosciences se réunira au Palais des congrès du Futuroscope pour faire le point sur les dernières avancées dans leur domaine. Pour la première fois, un concours d'éloquence baptisé « Nanopitch »^(*) permettra au grand public d'appréhender l'étendue de ce sujet ardu. Une chose est sûre, les nanocomposants s'immis-

cent partout. Souvent pour le meilleur du progrès technique, comme dans le cas des vaccins à ARN messenger. Mais, revers de la médaille, on les trouve aussi là où ils ne devraient pas être. A l'image des nanoplastiques dans les océans. Florent Blancho a soutenu une thèse sur cette source de pollution qu'il présentera ce mercredi. « J'ai produit des modèles de nanoplastiques qui ont été soumis à de vraies contraintes environnementales », explique-t-il. Les rayons UV, par exemple, changent leurs formes et leurs propriétés de surface. » Une façon de connaître leur toxicité réelle et, pourquoi pas, de lancer la réflexion sur leurs usages.

^(*)De 18h à 21h30. Entrée sur inscription. Plus d'infos sur cnaano.fr.

SPECTACLE

Astrophysique et pâtisserie

Et si la création de l'univers ressemblait à une recette de cuisine ? L'Espace Mendès-France présente samedi un spectacle humoristique pour tout comprendre sur l'astrophysique : **Des étoiles dans le pudding.**

Romain Mudrak

Quand une cheffe étoilée parle des origines de l'univers, cela donne un spectacle de vulgarisation scientifique hors du commun. Jocelyn Hypatie -comme l'astronome et mathématicienne grecque



du V^e siècle- évoque les premières galaxies, la création des atomes, les planètes,

l'apparition de la vie sur Terre et toutes les grandes théories de la cosmologie moderne, à

la manière d'une recette de cuisine très élaborée.

Derrière cette pièce où humour et métaphore filée sur la pâtisserie sont poussés à leur paroxysme, on retrouve Anaïs Cintas. Après une reprise d'études et une équivalence de bac S en poche, la metteuse en scène et comédienne de la compagnie les Montures du temps a choisi d'aborder un sujet qui la passionne depuis toujours. Elle s'est inspirée de nombreuses lectures et podcasts pour réaliser un spectacle familial sur la formation du cosmos. A voir samedi à 15h à l'Espace Mendès-France. Gratuit. Réservation conseillée sur emf.fr.



MARIUS CHAMBRE

CRÉDIT PHOTO: SOLOTTIANA

SALLE ST-ELDI

VENDREDI 17 MARS | 20H

POITIERS *vs* MULHOUSE

PLACE À PARTIR DE 8€



POISS.FR/ BILLETTERIE



GRAND POITIERS
COMMUNAUTÉ URBAIN



Mulhouse en habitué, Poitiers au rebond

POULE A
Le classement

		MJ	V	D
1	Rouen	9	6	3
2	Rennes	9	6	3
3	Chartres	9	5	4
4	Vitré	9	5	4
5	Le Havre	9	5	4
6	Orchies	9	5	4
7	Loon Plage	9	4	5
8	Mulhouse	9	4	5
9	Caen	9	3	6
10	Poitiers	9	2	7

CALENDRIER

La 3^e journée

• **Vendredi 17 mars.** Rennes-Rouen, Chartres-Caen, Loon-Plage-Orchies, Poitiers-Mulhouse, Vitré-Le Havre.

LE CHIFFRE

29.

Soit l'évaluation de Joe Burton dans le revers de son équipe, le BC Orchies, sur le parquet de Vitré. L'intérieur américain a cumulé 26pts à 11/13 aux tirs, 7 rebonds et 3 passes décisives. Le meilleur marqueur de Nationale 1 affole les compteurs depuis le début de la saison.

Après son déplacement à Rouen mardi, le PB86 accueille ce vendredi Mulhouse, finaliste des play-offs la saison passée et solide à l'extérieur. Les Alsaciens restent dans la course à la montée en Pro B.

■ Arnault Varanne

À l'heure où nous écrivons ces lignes, difficile de savoir si le pigiste médical de Marcus Relphorde jouera vendredi face à Mulhouse. Courtney Stockard devait passer des examens médicaux complémentaires en début de semaine. Sa présence sur le parquet aurait-elle changé la donne contre Caen, vendredi dernier (59-66) ? En panne d'adresse, le PB86 a raté ses débuts dans le groupe A avant un déplacement périlleux à Rouen (lire le7.info). Côté pile, Poitiers a chèrement vendu sa peau à l'issue d'un match de tranchées. Côté face, Bali Coulibaly et ses coéquipiers n'ont jamais vraiment paru en situation de l'emporter, malgré un rapproché au cœur du troisième quart-temps. La faute à une adresse famélique -36% de réussite, dont 4/19 à 3pts- et à quelques pertes de balle préjudiciables. Au sommet de la Nationale 1, l'air se raréfie forcément et les Mulhousiens ne donneront certainement pas de bouteille d'oxygène à leurs hôtes, même en cas d'accueil 5 étoiles. Défaits lors de la 1^{re} journée à Rennes (68-65), les Alsaciens



DK Solotiana

Meilleur Poitevin face à Caen, Bali Coulibaly monte en puissance depuis plusieurs semaines.

ont enchaîné sur la réception de Chartres mardi avant leur déplacement dans la Vienne. En dépit de l'absence de leur métro-nome espagnol Victor Serrano, les Redboys de Lauriane Dolt ont réalisé une première phase convaincante, avec la bagatelle de huit succès en neuf journées pour démarrer ! La suite fut davantage sur courant alternatif. Ainsi, après avoir pris quarante points à Rouen, le MBA a dominé Le Havre puis a rechanté à Pont-de-Chéruy en février. De l'épopée de 2022 jusqu'en finale des play-offs, seuls Quentin

Diehl et Victor Serrano portent encore le maillot du club. Mais il faut croire que l'ex-adjointe de Vincent Collet sur le banc de la SIG a eu le nez creux. L'ex-meneur de La Rochelle Antoine Dudit a parfaitement digéré son transfert (12,3pts, 6,1pds). L'intérieur Aaron Falzon semble déjà être une valeur sûre, tandis que Diehl, Pouaveyouun (meilleur rebondeur avec 7,8 prises par match), Loubaki ou Mendy assurent leur mission avec rigueur. Quant à Tom Dary-Sagnes, appelé pour remplacer Benjamin Mondésir, il donne

plutôt satisfaction. Les Mulhousiens voyagent bien, avec seulement cinq revers loin de leurs bases lors de la première partie de la saison régulière. Mais Poitiers a évidemment des armes à faire valoir. Face à Caen, l'ex-Mulhousien Morgan Durand et ses partenaires n'ont rien lâché pendant quarante minutes et ces vertus mentales devraient leur être utiles d'ici au 18 avril. Reste à savoir si Stockard puis Relphorde pourront contribuer à faire monter en puissance le groupe en vue des play-offs.

Retrouvez toute l'actualité
du PB86 sur Le7.info



« Difficile de rêver mieux »

A 41 ans, Guillaume Costentin est le nouveau directeur sportif de Cholet Basket, l'un des clubs français les plus prestigieux. « Une fierté » pour l'ancien joueur emblématique du Poitiers Basket 86.

■ Arnault Varanne

Dans quelles conditions êtes-vous arrivé à intégrer Cholet Basket ?

« Il y a quelques mois, j'avais lu dans la presse une communication des dirigeants qui indiquaient qu'après le départ de Thierry Chevrier, le club allait salarier un directeur général et un directeur sportif. C'est à peu près à ce moment-là que j'ai pris la décision de quitter Charleville. J'ai donc pris contact avec le président de Cholet Basket et je me suis tenu au courant. Un directeur général a été recruté (Cédric Colbaut). Et fin novembre, une offre de recrutement a été diffusée, j'ai candidaté... »

Est-ce une fierté ?

« Il m'a fallu un peu de temps pour imaginer que j'étais le directeur sportif de Cholet Basket. Je l'ai encore plus ressenti lors de mon premier match à la Meilleraie. Je suis fier d'avoir été choisi. »

Pour quelles raisons avez-vous arrêté votre mission aux Flammes Carolo basket ?

« A Charleville, on était parti sur un contrat à durée indéterminée. Ça se passait très bien, j'en profite pour remercier le club qui m'a offert cette oppor-



Guillaume Costentin a démarré dans ses fonctions début mars.

tunité alors que j'avais à peine terminé ma formation. Mais pour des raisons familiales, il fallait que je fasse un choix, d'où le déménagement sur la côte Atlantique. J'ai pu côtoyer pendant deux saisons le top niveau français. Ce fut une expérience très enrichissante qui s'est terminée sur un final four d'Eurocup, de Coupe de France et une 3^e place en championnat. C'est difficile de rêver mieux et je pense que ça a pu jouer en ma faveur. »

Quel est le périmètre de votre action à Cholet ?

« Mon périmètre s'étend de la section pro à l'académie (le centre de formation, ndlr), en passant par l'association. Je suis le garant de l'ambition sportive du club, du lien avec la Ligue, les agents. Je gère aussi

l'interface avec le staff médical, les contrats. Je m'occupe d'une partie du recrutement avec le staff, ainsi que de toute la logistique pro sur Cholet. »

« A 100% dans le projet choletais »

Vous arrivez dans un contexte très favorable avec d'excellents résultats...

« Pour l'instant, tout va bien mais nous ne sommes pas au terme de la saison. L'ambition est de bien figurer sur les trois tableaux, en Eurocup, en Coupe de France en restant dans le Top 4 du championnat. En tout cas, je sens une vraie ferveur, Cholet a toujours été une terre de basket. »

En quoi un poste de directeur sportif est-il aujourd'hui indispensable dans un club ?

« L'idée est de faire en sorte que les joueurs n'aient que le terrain comme préoccupation, qu'ils puissent se concentrer sur leurs performances. »

Regardez-vous toujours l'évolution du PB86 ?

« Oui, je suis les résultats du PB, comme d'Evreux ou de La Rochelle où j'ai joué. Je me tiens un peu au courant de l'évolution des choses... »

Un retour à Poitiers dans ce poste est-il un jour envisageable ?

« Pour l'instant, je suis engagé à 100% dans le projet choletais, mais je n'ai que 41 ans et ma vie professionnelle est encore longue. »

ARENA

Billetterie ouverte pour le 14 avril

Le Poitiers Basket 86 jouera son dernier match à domicile de la deuxième phase vendredi 14 avril à l'Arena Futuroscope, face au Havre. La billetterie est ouverte depuis la semaine dernière sur le site web.digitick.com. Rappelons que Poitiers disputera deux autres matchs à Saint-Eloi mardi 28 mars face à Orchies et mardi 4 avril contre Rouen.

PRO B

La montée pour Harley et Chalon ?

A onze journées de la fin de la saison régulière, l'Elan Chalon est toujours en course pour accéder directement à la Betclic Elite. Seulement voilà, Kevin Harley et ses partenaires comptent désormais deux défaites de plus que Saint-Quentin, surprenant leader avec seulement le 11^e budget de la Pro B. Les Chalonnais se sont en effet inclinés face à Lille samedi avec un Kevin Harley incisif en attaque (12pts). Mais l'ancien arrière poitevin se montre globalement moins performant que les saisons précédentes (6,6pts, 15,1 minutes en moyenne).

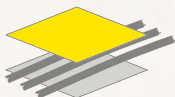
NATIONALE 2

La réserve en échec à Niort

Vainqueur autoritaire du Stade montois fin février (89-70), la réserve du Poitiers Basket 86 n'a hélas pas réussi à enchaîner, dans la poule B de Nationale 2. Les troupes de Grégory Thiélin ont perdu à Beyssac-Marmande début mars (83-73) avant de baisser pavillon dans le derby à Niort le week-end dernier (75-64). Elles restent scotchées à la 13^e et avant-dernière place au classement. Prochain match samedi face au Toac (Toulouse), le club de l'ancien international Ludovic Vaty

CAP • BP • BAC PRO
TITRE PRO • BTS • BAC+3

**BTP
CFA**



**BTP CFA
POITOU-CHARENTES**

Association régionale des CFA du BTP de Poitou-Charentes

APPRENTISSAGE



FORMATION CONTINUE

**PORTES OUVERTES
SAMEDI 25 MARS
de 9h à 17h**

📍 **BTP CFA Vienne**
3 rue de Chantejeau,
86280 SAINT-BENOÎT

**EN VRAI,
C'EST STYLE !**

www.btpcfa-poitou-charentes.fr

Vendredi 17 mars, 20h à la salle Jean-Pierre-Garnier

10^e

2 victoires
7 défaites



Poitiers Basket 86

VS



Mulhouse

8^e

4 victoires
5 défaites

Arbitrage de MM. Kiritharan et Niang

POITIERS



1. Courtney Stockard
1,96m - ailier
US - 27 ans



2. Keith Omoerah
1,94m - arrière-ailier
NGR - 31 ans



3. Morgan Durand
1,88m - arrière
FR - 30 ans



4. Imanol Prot
2m - arrière
FR - 18 ans



5 Charly Pontens
1,90m - meneur
FR - 27 ans



9. Kevin Mendy
2m - ailier
FR - 30 ans



12 Bali Coulibaly
1,99m - pivot
CIV - 27 ans



13. Jim Seymour
2m - pivot
FR - 24 ans



18. Jonathan Jeanne
2,18m - intérieur
FR - 25 ans



25. Marius Chambre
1,82m - meneur
FR - 24 ans



26. Alexis Dargenton
2,03m - intérieur
FR - 28 ans

Entraîneur :
Andy Thornton-Jones

Assistant :
Clémentin Alix

MULHOUSE



3. Antoine Dudit
1,86m - meneur
FR - 26 ans



5. Frédéric Loubaki
1,92m - arrière
FR - 26 ans



6. Victor Serrano
2,10m - pivot
ESP - 33 ans



7. Quentin Diehl
1,85m - arrière
FR - 31 ans



9. Tom Dary-Sagnes
1,94m - arrière
FR - 22 ans



10. Florian Pouaveyoum
2,03m - ailier
FR - 23 ans



13. Aaron Falzon
2,02m - intérieur
US - 26 ans



14. Jean-Pierre Dasylya
2m - intérieur
SEN - 26 ans



20. Hugo Minning
1,97m - arrière
FR - 21 ans



55. Yannis Mendy
1,99m - intérieur
FR - 26 ans

Coach :
Lauriane Dost

Adjoint :
Terrick Nerome

Les sourds de Poitiers touchent au but



DR Sébastien Grégoire

Le CSSP a terminé 3^e des phases finales de D1, un résultat historique pour le club de futsal.

Le Club sportif des sourds de Poitiers (CSSP) a terminé sur le podium des phases finales du championnat de D1 de futsal, à Bourges début mars. Une réussite à laquelle le coach Grégory Sedek n'est pas étranger.

■ Arnault Varanne

Et si le Club sportif des sourds de Poitiers disputait la Ligue des champions l'année prochaine ? « Ce serait un truc dingue ! » Sourire aux lèvres, Grégory Sedek est encore sur son petit nuage. Les 4 et 5 mars, « son » équipe de futsal a épaté son monde lors des phases finales du championnat de France de D1, terminées à la 3^e place derrière

l'intouchable armada parisienne et Reims, tombeur des Poitevins en demie (4-2). Mais comme les Champenois ont refusé de participer à la Coupe aux grandes oreilles la saison dernière, l'ancien pensionnaire du Stade poitevin se prend à rêver d'une aventure encore plus grande avec le CCSP. Et dire qu'il y a un an, il a découvert son existence par hasard, dans la presse... « J'ai vu que le club cherchait un coach pour encadrer l'équipe, ça m'a touché et comme je maîtrise les bases de la langue des signes, j'ai proposé mes services », glisse celui qui a fait de Jaunay-Clan l'un des meilleurs clubs de futsal de la région.

« Un langage corporel assez fort ! »

Un ou deux mails échangés, et l'affaire était conclue. L'éducateur sportif a démarré sa

mission en septembre, avec la même exigence qui l'a escorté tout au long de sa carrière. « Les gars sont vraiment impliqués et ont bien progressé ces sept derniers mois. Mon frère (Gaëtan) s'occupe plus spécifiquement des gardiens. Le fait que je sois entendant ne pose pas de problème. Je me fais bien comprendre et j'ai un langage corporel assez fort ! » Mickaël Perraud confirme que la greffe a été immédiate. « C'est la première fois qu'on joue les phases finales, c'est vraiment exceptionnel », appuie le président-joueur du CSSP. A raison de deux séances par semaine, entre les salles Aliénor-d'Aquitaine, à Poitiers, et André-Messy, à Buxerolles, les protégés de Grégory Sedek ont toujours faim. Et ça tombe bien puisque le challenge Rubens (équivalent de la Coupe de France) se poursuit au prin-

temps. Les Poitevins se déplaceront à Nancy le 25 mars pour un mini-tournoi face aux Lorrains, Arras et Mons. Rebelote quelques semaines plus tard. Avec toujours autant de soutien populaire ? Le coach du CSSP a été impressionné par le coup de main apporté par les membres de la communauté sourde à Bourges.

« Des bénévoles nous ont accompagnés là-bas, ont préparé nos repas, fait le ménage... Il y avait aussi une quinzaine de supporters. Je n'ai jamais vu une telle qualité d'engagement associatif... » Cette démonstration de force dans les tribunes et en coulisses se double d'une intense activité sur les réseaux sociaux. Au point que l'ex-joueur-entraîneur de Jaunay-Clan se pose déjà la question d'une deuxième saison sous les couleurs du club. Bénévole et heureux de tisser des liens avec les entendants.

VOLLEY

Poitiers au bout du suspense

Le Stade poitevin volley beach s'est plutôt bien remis de son élimination en demi-finale de Coupe de France. Les hommes de Brice Donat ont enchaîné un second succès de suite en Ligue A, en l'emportant contre Montpellier (2-3). Le SPVB enchaînera avec un deuxième déplacement consécutif, samedi, chez la lanterne rouge Cambrai.

MMA

Axel Nobou vainqueur à l'Arena

Licencié à YoFox, Axel Nobou a remporté son combat contre Martian Dooh-Bill (-77 kg), par K-O technique, lors du show Hexagone MMA 7. Le Poitevin a obtenu là sa deuxième victoire en championnat. Un peu plus tôt dans la soirée, son partenaire de club Younes Bouhassoun s'est malheureusement incliné par soumission face à Nassim Belhouachi (-70kg). Le prochain événement à l'Arena Futuroscope est prévu le 15 mars 2024.

HANDBALL

Grand Poitiers trébuché

Le Grand Poitiers Handball 86 a repris le cours de saison, le week-end dernier, en recevant Massy. Restant alors sur une bonne série en N1 (deux victoires, un nul), les Griffons ont malheureusement chuté contre un mal classé du championnat (30-33). Les filles de la N3, quant à elles, l'ont emporté contre le Stade montois (28-21).

RUGBY

Le Stade poitevin encore battu

Battu dimanche après-midi à Surgères (26-17), le Stade poitevin rugby enchaîne une sixième défaite consécutive en championnat. La prochaine journée, dimanche 26 mars, l'opposera à Rochefort, un concurrent direct au classement (8^e de la poule, deux points devant Poitiers).

NOUS RECRUTONS : ÉLECTRICIENS, COUVREURS ET INSTALLATEURS PHOTOVOLTAÏQUES

VERTSUN



**ENVOYER VOTRE CANDIDATURE À
CONTACT@VERTSUN.COM**

VERTSUN - 25 BIS AVENUE DE BORDEAUX, 86130 JAUNAY-MARIGNY - 05 49 52 94 91

Au Fil du Son s'exporte à Poitiers



Pour sa grande première à Poitiers, l'an dernier, le Hors-série d'Au Fil du Son avait su trouver son public.

DR - Facebook/Au Fil du Son

ÉVÉNEMENTS

- **Du 14 au 29 mars**, Les Rencontres de Printemps du Méta, à Poitiers. Programme sur le-meta.fr.
- **Le 17 mars**, à partir de 17h30, lancement de la collecte avec la Fondation du patrimoine et conférence de Franck Ferrand à 18h, à la chapelle des Feuillants, à Poitiers.
- **Le 17 mars**, à 19h, quiz musical, par l'École de musique de Valvert du Clain, à la salle Elie-Fournier, à Jaunay-Marigny.

MUSIQUE

- **Le 15 mars**, à 20h30, Haydn, Wolf, Schubert, par le Quatuor Modigliani, au Théâtre-auditorium de Poitiers.
- **Le 15 mars**, à 20h45, The Rempis Percussions Quartet - Black Andaluz, au Confort moderne, à Poitiers.
- **Le 17 mars**, à 20h30, Yvan Dautin, à La Grange aux loups, à Chauvigny.
- **Le 18 mars**, à 15h, Pirates (comédie musicale), au palais des congrès du Futuroscope.
- **Le 18 mars**, à 20h30, Linda Lee Hopkins (gospel), à La Hune, à Saint-Benoît.
- **Le 18 mars**, à 21h, Nuit de la lecture avec le duo Wodjood, à La Grange aux loups, à Chauvigny.

THÉÂTRE

- **Les 15 et 16 mars**, à 21h, *Là où je croyais être il n'y avait personne*, par Anaïs Muller et Bertrand Poncet, au Théâtre-auditorium de Poitiers.
- **Le 16 mars**, à 20h30, *La Part égale*, par la Cie La D'Ame de compagnie, à La Blaiserie, à Poitiers.
- **Le 17 mars**, à 20h30, *La Leçon de français*, par Pepito Matéo, à La Passerelle, à Nouaillé-Maupertuis.
- **Le 21 mars**, à 20h, *L'École des maris*, proposé par les ATP, au Théâtre-auditorium de Poitiers.

JEUNE PUBLIC

- **Le 18 mars**, à 10h et 11h30, par Ronde Peau aime (dès 6 mois), à La Grange aux loups, à Chauvigny.

CINÉMA

- **Le 16 mars**, à 19h, *Les Portes du Futur*, court-métrage de Lisa Di Giovanni réalisé en 2022 à Chasse-neuil-du-Poitou, en présence de la réalisatrice et de l'équipe du film, au Dietrich, à Poitiers.
- **Le 17 mars**, à 20h, *Où vas-tu Basile ?*, de Denis Ducroz, en présence d'un des aventuriers, à Cap sud à Poitiers.

EXPOSITIONS

- **Jusqu'au 26 mars**, Les 30 ans de la série BD La Nef des fous, par Turf, au Dortoir des moines, à Saint-Benoît.
- **Jusqu'au 14 mai**, Mougeasses, au musée Sainte-Croix, à Poitiers.

Au Fil du Son, ce n'est pas qu'à Civray ! Le festival de musiques actuelles prépare un nouveau « Hors-série » au parc des expositions de Poitiers, les 24 et 25 mars. Avec une programmation toujours orientée musiques urbaines.

■ Steve Henot

La Ch'mise verte prépare le 3^e Hors-série de son festival Au Fil du Son. La première édition ayant été annulée en raison de la crise sanitaire, il s'agira en réalité de la deuxième à avoir lieu, les 24 et 25 mars prochains, au parc des expositions de Poitiers. « On a vu qu'il y avait de la place pour un festi-

val à cette période de l'année, à Poitiers, avec une programmation ciblée d'artistes qui sont écoutés par les jeunes », se félicite Hervé Bernardeau.

En l'occurrence de la musique urbaine, à toutes les sauces : du hip-hop au rap, en passant par l'électro, entre autres... « Kerchak et Kalash Criminel sont, sur ce créneau, parmi les plus suivis sur les réseaux sociaux, indique le co-président de l'association organisatrice. Nous avons aussi beaucoup de découvertes, ce que recherchent nos festivaliers. A titre personnel, je suis pressé de voir Zaoui, l'ex-coleader de Thérapie Taxi qui s'est lancé en solo. Et Rim'K, parce que c'est le rap de mon époque ! » Sans oublier les groupes High Tribes et La P'tite Fumée, déjà vus à Civray, qui clôtureront les deux soirées.

Comme en 2022, deux scènes seront installées à l'intérieur du parc des expositions, « pour qu'il n'y ait pas de temps mort ». Maintenant qu'elle a « appris » les lieux, la Ch'mise verte espère accrocher les 5 000 spectateurs sur les deux dates. « L'an dernier, nous étions entre 2 500 et 3 000 le samedi et presque 2 000 le vendredi, se rappelle Hervé Bernardeau. On est d'ores et déjà en avance sur la billetterie et, chaque semaine, on creuse l'écart avec la précédente édition. » De bon augure donc.

Une 4^e édition dans les cartons

Car ce Hors-série est toujours au banc d'essai. D'un budget bien moindre que le festival d'été - environ 150 000€ contre un peu plus d'1M€, l'événement cherche encore à se faire connaître du

public poitevin. Et aussi d'éventuels partenaires-mécènes. « On est sur un créneau et des artistes qui ne parlent pas forcément à tous les chefs d'entreprise », reconnaît Thibault Chaligné, l'un des responsables de la commission partenaires. Mais l'organisation d'un événement « Au Fil du Réseau », le 23 mars, par la CCI de la Vienne en collaboration avec les réseaux d'entrepreneurs locaux, pourrait être une belle « tribune » pour le Hors-série et la Ch'mise verte, prestataire sur cette soirée business. « On veut que le festival se suffise à lui-même, ne cache pas Hervé Bernardeau. Aujourd'hui, on n'y est pas, mais on s'en rapproche. » Une 4^e édition est déjà dans les cartons et donnera lieu à un premier bilan en 2024.

Programmation complète et billetterie sur aufilduson.com.

MUSIQUE

Les 10 ans du Chœur et Orchestre des jeunes

Le Chœur et Orchestre des jeunes fête ses dix ans d'existence avec ce mardi soir un concert inédit parrainé par Malik Djoudi. Au fil des ans, ce projet pédagogique porté par l'Orchestre des Champs-Élysées et le Théâtre-auditorium de Poitiers a déjà permis à plus d'un millier de jeunes, lycéens et élèves des conservatoires et écoles de musique de la région, de se produire en public, sous la direction d'un grand chef. D'une grande cheffe cette année puisqu'il s'agit de Guillemette Daboval qui sera à la baguette pour les guider dans des œuvres de Schumann, Cherubini, Fauré et Mendelssohn.

Concert du Chœur et Orchestre des jeunes, ce mardi soir, à 19h30, au Théâtre-auditorium de Poitiers.

MAGIE

Aux Origines de Maurice Douda

Comment Maurice Douda est-il devenu magicien ? Dans son bien-nommé spectacle baptisé Origines, le Poitevin nous transporte au commencement. Il raconte comment, à 11 ans, il a fait le choix de devenir artiste, faisant sienne la maxime d'Antoine de Saint-Exupéry : « Fais de ta vie un rêve et de ton rêve une réalité ». Au gré de tours de magie, l'illusionniste raconte ses joies et ses doutes et entraîne les spectateurs dans ce monde rêvé qui l'a emmené en mai dernier jusqu'à Las Vegas, à l'Excalibur Hotel où il a présenté son spectacle « Tricheur, une légende manipulée ».

Origines, de Maurice Douda, samedi à 20h30, à la R2B, à Vouneuil-sous-Biard.

La vague à l'horizon 2024

technopolitain

LE DOSSIER DE
LA TECHNOPOLE DU
FUTUROSCOPE

technopolitain



DR DEIS

La vague artificielle devrait (enfin) voir le jour en 2024 sur la Technopole.

Quand pourra-t-on surfer sur le lac de la Technopole du Futuroscope ? A l'horizon 2024 selon le promoteur du projet Okahina Wave. Coût de l'investissement : 8M€, dont 10% pris en charge par la SEM patrimoniale du Département.

■ Arnault Varanne

Le lac de la Technopole, au Téléport 2, sonne « creux » depuis quelques semaines. Et ce ne sont pas les panneaux disséminés autour qui augurent d'un retour à la « normale » imminent. Et pour cause, une opération de curage et de changement des vannes est en cours sur le plan d'eau d'1,8ha, à l'initiative du Département, propriétaire du site créé en 1994. « Cela n'a rien à voir avec notre projet, mais c'est mieux que cet entretien normal du lac se fasse avant le montage de notre installation », commente Laurent Hequily. Le

patron de la société Waveriding solution n'a pas déserté la « place », même si quatre ans se sont écoulés depuis les premières annonces de l'implantation d'une vague artificielle de surf à Chasseneuil. « Nous dévoilerons le calendrier précis plus tard, mais il faut retenir que le montage démarrera à l'automne prochain pour une ouverture au public en 2024. Ce sont des projets complexes à monter où il faut prendre en compte à la fois la R&D, la construction de l'installation à vagues et du surf house, le plan de financement, les fonctions écologiques... »

Plan de financement bouclé

L'atoll artificiel Okahina Futuroscope à la technologie innovante (voir encadré) ne sera pas qu'un spot de surf pour amateurs et novices, avec des vagues atteignant 1,20m. « On veut créer une destination, un lieu de vie à part entière autour de la vague. Le restaurant et le bar sont les endroits où l'on pourra s'imprégner de la culture surf toute en se restaurant tout au long de la journée », avance le dirigeant. Ce

futur temple du surf dans les locaux de l'ancien restaurant du lac nécessite une expertise qui sera assurée par un groupe de restauration partenaire dont le nom n'a pas filtré. Quoi qu'il en soit, Laurent Hequily assure avoir bouclé son plan de financement pour ses trois premières implantations, à Chasseneuil donc, Libourne et Vaire-Torcy, en région parisienne. Le seul prototype poitevin nécessite un investissement de 8M€ (35 emplois), une somme abondée à hauteur de 800 000€ par la SEM patrimoniale de la Vienne. « C'est un projet auquel nous croyons, qui vient parfaitement compléter l'offre de loisirs et de vie partagée sur le site », insiste Alain Pichon, président du Département.

« Avec notre atoll flottant Okahina, nous changeons de paradigme. Contrairement aux piscines à surf qui « poussent » l'eau et sont énergivores, avec

notre procédé la consommation énergétique sera équivalente à celle du Combi Volkswagen 100% électrique ID.Buzz (150kW-204CV) », avance encore le patron de Waveriding. En année pleine, Okahina devrait être ouvert dix mois, avec la possibilité de surfer « avant d'aller au bureau, entre midi et deux et après le boulot voire en nocturne ». Pour déployer ses premières plateformes, Waveriding solution a intégré l'ancien responsable du site olympique de Vaires-Torcy, Julien Le Naour. Des rapprochements avec Futuroscope Maintenance et Développement, la filiale du parc, sont en cours. « Nous aurons nos propres flux de clientèles qui seront pour l'essentiel complémentaires à ceux du Futuroscope. Le surf est synonyme de santé et de bien-être, c'est très addictif. On vient et on y revient ! » ■

Un atoll démontable

Contrairement aux piscines à surf, Okahina Wave a la particularité d'être amovible. L'infrastructure « flottante et légère » a été conçue à partir de bois et de composite et non de béton et d'acier. Une session émettra donc « l'équivalent d'1kg de CO₂, bien moins que les alternatives existantes ».



DR Where is Lyon



Un surf shop et un restaurant verront le jour au bord du lac.

« Avoir plus de locataires de longue durée »

Le parc d'Habitat de la Vienne est majoritairement occupé par des étudiants sur la Technopole du Futuroscope. Pour réduire le turn-over locatif et les coûts de gestion de son antenne locale, le directeur Pascal Aveline souhaite promouvoir son offre auprès des jeunes actifs.

■ Steve Henot

Quelle est la présence d'Habitat de la Vienne sur la Technopole du Futuroscope ?

« Nous comptons trois résidences, comprenant 287 logements du T1 au T4, pour un total de 342 locataires. Nous sommes également propriétaires de 184 logements étudiants qui sont gérés par le Crous. Sur place, nous avons une antenne composée de trois personnes, qui est chargée d'assurer la relation avec l'ensemble des clients-locataires. »

Quels sont les profils de vos locataires ?

« Pour leur grande majorité, ce sont des étudiants de l'Ensm et de l'université de Poitiers. On a aussi des salariés des centres d'appels, du Futuroscope... Mais on aimerait en compter davantage. Notre enjeu désormais, c'est d'avoir plus de locataires de longue durée. »

« On est en cours de réflexion sur la création d'une résidence étudiante »

Pour quelles raisons ?

« A la fin du mois, nous aurons 40 logements qui vont se libérer d'un coup, en raison des fins de cycle étudiant. Cela représente des coûts de gestion plus importants (multiplication des états des lieux, etc.) et pèse beaucoup sur le fonctionnement de l'antenne sur place. C'est une charge que nous ne pouvons pas nous permettre. Aussi, cela signifie qu'il n'y aura personne dans ces logements d'avril à septembre.



Pascal Aveline souhaite attirer davantage de jeunes actifs pour réduire le turn-over dans les résidences.

Or, sur du T1 ou T2, on peut espérer répondre durablement aux besoins de jeunes actifs qui travaillent sur la Technopole. »

Comment comptez-vous grossir la part d'actifs parmi vos locataires ?

« Comme nous l'avons fait avec Center Parcs, dans le Loudunais, nous pourrions présenter notre offre locative aux entreprises et institutionnels de la Technopole, sur un évènement, pour qu'ils en informent leurs salariés. En France, on estime que 66% des ménages peuvent prétendre à du logement social et certains sur la zone y sont tout à fait éligibles. Il faut que l'on se fasse un peu plus connaître, en sollicitant par exemple les chambres consulaires et en communiquant davantage sur les réseaux sociaux. »

L'offre de services sur la Technopole est-elle suffisamment attractive ?

« C'est un secteur en plein développement. L'Ensm va s'agrandir, l'Esigelec s'installe... Cela

fera entre 200 et 300 étudiants supplémentaires sur place. On est en cours de réflexion sur la création d'une résidence étudiante, il y a encore un peu de foncier. La SEM patrimoniale porte aussi de nombreux projets, comme la vague artificielle (lire page 21), qui vont drainer encore plus d'activité et permettre d'animer la zone. Avant, c'était difficile de s'y projeter,

mais aujourd'hui il y a une boulangerie, des commerces de proximité qui se développent... Et des friches commerciales qui peuvent peut-être faire l'objet de reconversions. C'est un lieu qui, certes, manque encore d'un peu de vie et la question des transports publics, même si elle s'est un peu améliorée, n'y est pas encore assez développée. Mais il y a des possibilités. » ■

Le chiffre

287

Soit le nombre de logements, du T1 au T4, qui appartiennent à Habitat de la Vienne sur la Technopole du Futuroscope.

La phrase

« La SEM patrimoniale porte de nombreux projets qui vont drainer encore plus d'activité et permettre d'animer la Technopole. »

Pascal Aveline, directeur général d'Habitat de la Vienne.

LOISIRS Les conseils avant de venir à l'Arena



Jérémy Ferrari, Stars 80, un gala de MMA, Je vais t'aimer, M, Lords of the sound, Veronic Dicaire, Redouane Bougheraba et Florence Foresti. Le mois de mars est intense à l'Arena Futuroscope, avec plusieurs affiches complètes depuis plusieurs mois. Qui dit affluence record dit aussi perturbations dans la circulation aux abords de l'Arena. Ses dirigeants rappellent à toutes fins utiles que les portes ouvrent toujours 1h30 avant le début des événements, soit 18h30 pour un show à 20h, et le parking une heure plus tôt encore (17h30). C'est bon à savoir, de la même manière qu'il est interdit d'apporter nourriture et boissons de l'extérieur dans l'Arena (cinq buvettes sont mises à disposition), qu'une consigne est disponible, que les caméras et appareils photo sont interdits... Toutes les infos utiles sur arena-futuroscope.com.

SOLIDARITÉ Une collecte de sang le 20 mars à l'Alteora

L'Établissement français du sang organise lundi 20 mars, de 8h à 13h, une collecte de sang à l'hôtel Alteora, à Chasseneuil (Téléport 1). Inscription obligatoire au préalable sur dondesang.efs.sante.fr.

La Vienne dynamique, 30 ans après

REPÈRES

MUSIQUE
Une « référence » pour
Alexandre Desplat



Il ne savait pas que le film tournait encore au Futuroscope. « *Je devrais être plus attentif à mes relevés Sacem !* », sourit Alexandre Desplat, à l'autre bout du fil. Le musicien parisien a composé la bande originale de La Vienne dynamique il y a trente ans, bien avant d'affoler Hollywood. L'expérience a marqué son début de carrière dans le 7^e art. « *Pour le jeune compositeur que j'étais, ce projet était l'opportunité de créer une pièce symphonique, ce qui coûtait déjà très cher, se rappelle ce grand admirateur de John Williams. Avec Olivier Chavarot, le réalisateur, nous partagions une passion commune pour les grandes musiques de film. Lui avait l'ambition de proposer un spectacle à l'américaine, mais sur un format court.* » Le compositeur aux deux Oscars (*The Grand Budapest Hotel* et *La Forme de l'eau*) et quelque 150 bandes-originales à longtemps gardé ce travail comme « référence » pour se faire connaître, notamment aux Etats-Unis. « *Car elle est virtuose, variée, montre que je peux diriger un orchestre... Cette musique a été un outil très bienveillant.* » Et qui continue d'habiter les travaux du compositeur. « *Avec Marie-Louise ou la permission, c'est la base de mon travail. On y trouve une énergie qui perdure aujourd'hui. Il y a des réminiscences de ça dans Harry Potter ou encore Twilight, qui se sont je l'espère bonifiées, sont devenues plus puissantes.* » Trente ans plus tard, Alexandre Desplat n'a toujours pas visité le Futuroscope. « *J'attends l'invitation !* » De la Vienne, il ne connaît finalement que... la fête de l'Ordre du Vénéré Bitard, vécue à l'adolescence aux côtés de la fanfare des Beaux-Arts de Paris.



Jean-Philippe Bèche et Jean-Yves Tual campent respectivement le marié et le guerliguet de La Vienne dynamique.

Tourné en 1993, le film de La Vienne dynamique a 30 ans. Le 7 a retrouvé ceux qui incarnent les héros de l'attraction à l'écran. Une expérience pour laquelle ils conservent tendresse et fierté.

■ Claire Brugier - Steve Henot

« *Eh oui, 30 ans déjà !* » Dans la voix de Jean-Philippe Bèche se mêlent joie et nostalgie. Le « futur marié » de l'attraction La Vienne dynamique n'a pas oublié le tournage de ce film conçu en 1993 pour le Futuroscope. « *C'est l'un de mes plus beaux souvenirs de tournage* », confie le comédien. L'actuel

sociétaire du théâtre de la Hutchette, à Paris, se souvient d'un « *casting classique* » et de sa rencontre avec le réalisateur Olivier Chavarot, « *une évidence* ». « *Il me disait que j'étais son Indiana Jones, il cherchait ce genre d'énergie... Et je suis fan de Spielberg !* »

Même les « *conditions météo catastrophiques* » n'ont pas gâché la fête. « *Il a fallu tricher avec le soleil et il y avait un vent à décorner les bœufs, comme on dit chez moi* (ndlr, quelque part entre Lyon et Villefranche-sur-Saône). *Il a aussi fallu renoncer à certains éléments du scénario, trop dangereux, en deltaplane notamment.* » Mais Jean-Philippe Bèche était bien entouré. « *Dans la scène du train, j'ai donné la réplique à Claude Piéplu ! Une figure de mon en-*

fance, la voix des Shadoks... »

« On prend racine »

Le héros de La Vienne dynamique s'est aussi lié d'amitié avec Jean-Yves Tual, dans la peau -pardon, l'écorce- du guerliguet enrhumé. « *C'était mon premier rôle en costume intégral, se souvient la « mascotte » du film. C'est un très bon souvenir, même si ce n'était pas évident de courir à genoux avec !* » Le comédien aux deux Molière se rappelle même avoir bien failli glisser sous les roues de la Formule 3000 ! Il s'est malgré tout bien amusé dans le rôle de l'arbre enchanté. « *Dans le costume, j'ai fait peur au réalisateur et même à un chien, un Berger allemand !* »

Lors des 25 ans du Futuroscope, les deux acteurs se sont retrouvés au parc. Jean-Philippe Bèche

n'a pas attendu cette invitation pour y revenir régulièrement. « *Jamais je n'aurais imaginé que La Vienne dynamique aurait cette longévité. Ce sont souvent les histoires les plus simples les plus belles* », dit-il, toujours ravi que des anonymes ou des gens du métier l'interpellent pour lui en parler. Jean-Yves Tual est, lui, tout aussi étonné de voir « son » guerliguet avoir sa propre page sur les principaux réseaux sociaux. « *Que cette attraction soit toujours là et appréciée, ça fait plaisir ! On prend racine.* » Pour Jean-Philippe Bèche, « *ce film a réussi l'alchimie entre l'aventure, l'humour, le dépaysement, une folie de gosse... Il se rapproche de l'univers de Spielberg dans cette candeur et cette innocence très profonde chez tous les enfants* ». ■

Mathieu CHAGNON
06 77 25 27 47

DÉPANN SERRURERIE
INSTALLATION DÉPANNAGE

depann-serrurerie.com
POITIERS ET ALENTOURS
05 49 11 18 48 • depa.nn.serrurerie@gmail.com

LA RÉFÉRENCE QUI FAIT LA DIFFÉRENCE

STREET-WORKER
Vêtements et Chaussures Professionnels

21, RUE GUSTAVE EIFFEL - PORTE SUD - ZAC DE CHAUMONT
86000 POITIERS - TÉL. 05 49 49 98 00

Photo : Maud Piderit • Création graphique : e010Design

Alban prêt à prendre son envol

Un petit exploit. A 17 ans, Alban Ricateau-Dupuis a obtenu sa licence de pilote privé à l'aéroclub ASPTT de Poitiers-Biard, avec le nombre d'heures minimal. Passionné par l'aviation depuis l'enfance, le jeune homme souhaite devenir pilote de chasse.

■ Steve Henot

Alban Ricateau-Dupuis n'est pas encore majeur -il aura 18 ans le mois prochain- qu'il est déjà habilité à piloter un avion monomoteur à pistons à travers toute l'Europe. Le jeune homme vient d'obtenir sa licence de pilote privé (PPL), avec le nombre d'heures minimal. Fait rare dans le milieu de l'aviation légère. « 25 heures en double commande, 10 en solo et 10 autres en navigation libre, détaille le lycéen. Je me suis toujours senti à l'aise. » Avant le PPL, Alban avait passé son brevet d'initiation aéronautique (possible dès 13 ans), déjà à l'ASPTT Poitiers-Biard. « J'y ai aussi fait mon baptême de l'air, en CM2, avec l'école », se souvient-il, ravi de pouvoir « promouvoir » l'aéroclub local. Voler dans les airs l'attire depuis ses « 7 ou 8 ans », âge auquel il a assisté pour la première fois à un meeting aérien, à Poitiers, avec des shows de la Cartouche Dorée



A 17 ans, Alban Ricateau-Dupuis a réussi à obtenir sa licence de pilote privé avec le nombre d'heures minimal.

et des Alphajet de la Patrouille de France. Sans compter un oncle, lui-même pilote privé, qui lui « parlait beaucoup des avions ». Les exploits des héros du film *Pearl Harbor* ou de la série télé *Les Têtes brûlées* ont ensuite fini d'ancrer cette envie d'envol.

Dans les airs, « moment suspendu »

Bien avant de pouvoir prendre les commandes d'un DR 400, l'ado s'est d'abord exercé sur un célèbre logiciel de simulation aéronautique, sur ordinateur et tablette numérique. « Il m'a familiarisé avec les instruments et apporté aussi des connaissances suffisantes. Et c'est

assez réaliste en termes de pilotage. » Mais une fois que l'on a goûté aux sensations de vol « en vrai », grisantes à souhait, difficile de revenir en arrière. « Dans les airs, et surtout lors du premier « lâcher » en solo, on ressent une forme de liberté. On voit la vie continuer sous nos pieds, c'est un moment un peu suspendu... Le travail se concrétise, il me rapproche un peu plus de ton rêve. » Le sien est de devenir pilote de chasse. Il s'est déjà renseigné sur les formations, est même devenu réserviste opérationnel de l'Armée l'été dernier. Un moyen aussi de continuer à financer ses heures de vol

(140€ l'heure). Forcément, il a beaucoup entendu parler de la petite phrase de Léonore Moncond'huy sur ce que devraient être les « rêves des enfants » à l'aéroclub. « L'aéronautique permet beaucoup de débouchés et est une source d'emploi, de passion en France et ailleurs », dit-il. Lui qui a déjà voyagé entre Châteauroux, Limoges, Royan, Tours ou encore La Rochelle se verrait bien rallier la Bretagne ou le Sud de la France par les airs. Surtout, il envisage de rejoindre en avion léger son oncle, à l'occasion du Paris Air Legend, événement incontournable pour tout amateur d'avions légendaires.

BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Votre cote d'amour est en hausse. Votre esprit est en effervescence. Dans le travail, les bonnes nouvelles aussi peuvent arriver à tout instant.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Ne laissez pas passer l'amour. Votre alimentation laisse à désirer. Essayez de verrouiller les engagements professionnels pour officialiser les débouchés.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Les amours se portent bien. Un peu de tension nerveuse à prévoir. Côté professionnel, restez focus sur vos projets et ne négligez rien.

CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Vous êtes très séduisant cette semaine. Votre corps est performant. Dans le travail, vous soumettez de bonnes idées et surtout d'une grande détermination.

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Amours en berne cette semaine. Isolez-vous pour retrouver votre calme. Dans le travail, il faut maintenir le cap, malgré les embûches et les critiques.

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Vous êtes intuitif en amour. Laissez-vous guider par votre instinct. Dans le travail, ne négligez aucune piste pourvu qu'elle vous permette de créer des opportunités.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
La sincérité envers votre moitié paie. Votre énergie est impressionnante. Vous avez mis en route de multiples projets qui pourraient voir le jour très prochainement.

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Vos soucis professionnels parasitent vos relations amoureuses. Vous avez l'esprit vif. Vous redevenez optimiste quant à votre carrière, la chance revient.

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Les relations amoureuses sont explosives. Vous ne tenez pas en place. Dans le travail, votre comportement un peu égoïste ne sert pas votre diplomatie.

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Vous tombez vite amoureux en ce moment. Votre énergie favorise votre épanouissement. Semaine idéale pour mettre la touche finale à vos projets.

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Sensualité torride au sein des couples. Belle résistance cette semaine. Dans le travail, vous avez quelques jours pour examiner tranquillement vos stratégies.

POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Bel épanouissement de votre vie intime. Évitez le sucre et les aliments gras. C'est une semaine orientée vers l'action, ne déviez pas de votre chemin.

Avant-après

Toutes les quatre semaines, Le 7 vous propose, en partenariat avec le photographe Francis Joulin, un quiz ludique autour des lieux emblématiques d'hier à aujourd'hui. Sauriez-vous le reconnaître ? Un indice : Francis Joulin se balade dans les deux agglos de Poitiers et Châtellerauld.

Selon vous, où cette photo a-t-elle été prise ?



Retrouvez dès mercredi la solution sur le7.info, dans la rubrique *Dépêches*.

Le style wabi-sabi

Architecte-décoratrice d'intérieur près de Poitiers, Elisa Brun vous propose cette saison une nouvelle approche de la décoration. Décryptage de styles décoratifs, conseils pratiques, mobilier culte, grands noms... Autant de sujets rendant accessible l'architecture.



platif, poétique, où le temps revêt une importance particulière et où chaque chose apporte une réponse à un besoin fondamental.

Ainsi, les matériaux sont bruts et naturels, comme le bois, la pierre, les fibres tissées (lin, chanvre, coton), sans traitement particulier. Les couleurs sont neutres, douces, revêtant craquelures, écaillages, usure. Quant aux objets, aux formes épurées, ils restituent visuellement leur vécu par la patine, les chocs, la présence de clous rouillés... Ces traces constituent autant de symboles de continuité et de durabilité des éléments à travers le temps, comme une transmission d'âme aux générations suivantes.

Dans le même esprit, la tendance récup' fait la part belle aux matériaux détournés, en opposition au consumérisme de nos sociétés. Et si observer le temps qui passe était la solution ?

delideco.fr/blog - delideco@orange.fr - 06 76 40 85 03.

M U S I Q U E

Ô Lake, 100% sensible

Christophe Ravet est chanteur, animateur radio sur Pulsar et, surtout, il adore la musique. Il vous invite à découvrir cette semaine... Ô Lake.

La musique instrumentale suggère des sentiments et des images. Bien souvent, elle est associée à un film mais quand il n'y en a pas, c'est chacun de nous qui se fait son cinéma.

Le nouvel album de Sylvain Texier est un bijou de sensibilité. Les neuf titres qu'il propose rassemblent un

univers si particulier. Les quarante musiciens qui ont enregistré des cordes soyeuses sont rejoints dans certains titres par des machines électros des plus agressives. Les circuits imprimés des synthés poussent en avant la rondeur des violoncelles et autres altos. Le pseudo Ô Lake est inspiré de Lamartine. Ainsi, le temps se retrouve suspendu à l'écoute de ces compositions délicates et sincères, aux orchestrations soigneusement ciselées. Je crois qu'Ô Lake et son nouvel album vont vous ouvrir des horizons apaisants et toniques.

Ô Lake - Still - Night Night
Record/L'autre distribution.



Voir la vie d'en haut

Coach professionnelle certifiée et enseignante en méditation de pleine conscience entre autres pour Petit Bambou, Laurence Thomas vous propose cette saison des chroniques résolument apaisantes.



Prendre de la hauteur, c'est facile en avion. Et il y a quelques semaines, j'ai eu la chance de passer quelques jours à Bali. Presque vingt-quatre heures de vol, ça laisse le temps de méditer et de reconsidérer sa vie. Et la terre vue

d'en haut, c'est quand même une chose fascinante. Cela pourrait presque remplir les longues heures de vol que de la contempler, s'il n'y avait quelques heures de nuit malgré tout.

La nuit, survoler le monde est à vrai dire tout aussi captivant. C'est toute la féerie lumineuse de la vie humaine qui nous apparaît alors, de la géométrie des rues d'Abu Dhabi, organisées en un parfait damier dont rien ne saurait perturber la cohérence, à la fluidité des rues de Manille qui semblent s'étirer et s'écouler du centre vers les quartiers périphériques, comme irrigués par ces ruisseaux de douce lumière. Et à présent c'est Taïwan qui s'expose sous nos yeux, nous comme une magnifique toile d'araignée à l'équilibre parfait. Ou peut-être est-ce plutôt un escargot à la spirale harmonieuse ?

Petit à petit, les choses prennent sens et cohérence et je me sens la spectatrice tranquille de la vie qui bruisse paisiblement tout en bas. La petite musique zen et lancinante de l'avion diffusée dans mes oreillettes finit par estomper le bruit assourdissant du moteur, laissant place à un espace grand ouvert. Voir les choses d'un peu plus haut, sans les juger, sans même les comprendre du reste... Juste les observer avec curiosité et se laisser porter simplement par cette sensation d'apesanteur qui n'existe que dans les airs... Vue du ciel, on a l'impression qu'on pourrait presque tout accepter !

Comme le dit si bien Barbara, « *Aux rivages lointains, Aux rêves incertains, Que c'est beau les voyages, Qui effacent au loin nos larmes et nos chagrins, Car les voyages, C'est la vie que l'on fait, Le destin qu'on refait, Qui nous chante comment La vie vaut bien le coup. Malgré tout ! [...] Lorsque l'on retourne chez soi, Rien n'est comme autrefois, Car nos yeux ont changé, Et nous sommes étonnés De voir comme nos soucis Etaient simples et petits...* »

Alors cette semaine, vous aussi partez en voyage ! Prenez l'avion... ne serait-ce que virtuellement, et même sans aller jusqu'à Bali. Chaque fois que vous le pourrez, cultivez cette sensation d'apesanteur : juste une ou deux respirations un peu plus profondes et regardez simplement les choses d'en haut, telles qu'elles s'invitent à vous. Parce que la vie vaut bien le coup, malgré tout. Très belle journée à vous et choisissez d'être heureux !

Version audio : <https://audmns.com/yYkuMwh>.

Le Chalet des disparus de Ruth Ware

■ Cathy Brunet

L'intrigue. Topher est le patron d'une jeune start-up anglaise. Il a développé une application musicale révolutionnaire et décide un jour de réunir tous ses associés dans les Alpes françaises pour plancher sur l'avenir de l'entreprise. Malheureusement, une tempête de neige isole le groupe dans le chalet de luxe perdu au milieu de nulle part. Censé rapprocher tout ce petit monde, le séminaire va vite tourner au cauchemar sur fond de règlements de compte. Les mensonges et les secrets enfouis vont attiser les esprits vengeurs et démonsiaques de certains.

Mon avis. Reine du suspense psychologique, Ruth Ware signe un nouveau roman parfaitement abouti, avec des personnages très bien travaillés, une intrigue pimentée et un huis clos angoissant à souhait. Les fausses pistes vous feront tourner en rond et le dénouement sera sans appel. Soyez prêt, vous aussi, à frissonner de peur dans le chalet des disparus.



Le Chalet des disparus
De Ruth Ware
Flouve Noir éditions
370 pages - 22,90€

Le crime parfait d'Ozon

Ils ont aimé... ou pas !



Antoine, 29 ans

« L'intrigue est drôle et très intéressante. C'est une satire de la justice, comme on en voit peu souvent au cinéma. Les deux actrices principales jouent très bien. Et puis la reconstitution des années 1930 est top. Les voitures, l'architecture, la déco... C'est bluffant ! »



Béatrice, 61 ans

« C'est un film divertissant, drôle, avec de bonnes prestations d'acteurs. C'est tout ce que j'attends du cinéma. J'ai beaucoup aimé ! »



Patrick, 61 ans

« J'ai passé un bon moment, très agréable. C'est une comédie très théâtrale, avec de bonnes répliques. J'y suis allé pour les acteurs, notamment Fabrice Luchini que j'aime bien. C'était effectivement divertissant ! »



Après avoir été acquittée du meurtre d'un producteur, une comédienne accède à la gloire. Mais la vérité sur l'affaire menace d'être révélée... Avec *Mon crime*, François Ozon livre un vaudeville féministe convaincant à tout point de vue. Une réussite.

■ Steve Henot

Dans les années 1930, à Paris, un célèbre producteur est retrouvé mort dans sa résidence. Très vite, les soupçons se tournent vers Madeleine, dernière personne à avoir rendu visite au vieil homme. Aidée de son amie et colocataire Pauline, une avocate sans client, la jeune comédienne en galère est acquittée pour légitime défense. Un coup d'éclat qui lui ouvre enfin les portes

de la gloire et du succès. Mais Madeleine a-t-elle dit toute la vérité ?

D'une pièce de théâtre de l'entre-deux-guerres, François Ozon signe une brillante comédie d'enquête, actualisée à l'ère post-#MeToo. Le réalisateur n'a pas son pareil pour raconter ses deux héroïnes dans leur lutte contre le patriarcat. Mais « son » *Crime* a la bonne idée d'entretenir une ambiguïté. Pour se défendre, Madeleine et Pauline doivent en passer par le mensonge et la manipulation. Même la sororité ambiante devient toute relative quand fait irruption une actrice sur le déclin (formidable Isabelle Huppert), bien décidée à obtenir son « dû » dans l'affaire. Ce suspense latent, bien vu et tout en nuances, tient en haleine au long d'un récit plus piquant qu'attendu. Enfin, le rythme enlevé, la précision des dialogues et la qualité du casting intégral - comprenant Nadia Tereszkiewicz,

tout juste sacrée César du meilleur espoir féminin - finissent de convaincre. Tout bonnement savoureux.



Comédie de François Ozon, avec Nadia Tereszkiewicz, Rebecca Marder, Isabelle Huppert (1h42).



10 places
à gagner



CHÂTELLERAULT

Le 7 vous fait gagner dix places pour l'avant-première de *Racines, diaspora & guerre*, dans le cadre du 250^e anniversaire de l'arrivée des Acadiens dans le Poitou, en présence du réalisateur Phil Comeau, le mardi 28 mars à 19h au Loft de Châtellerault.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info et jouez en ligne. Du mardi 14 au dimanche 19 mars.

Elle se recycle

Gaëlle Pepin-Le Hennanf. 34 ans. Porteuse d'un projet de tiers-lieu dans l'ancienne laiterie d'Archigny. En transition professionnelle après un burn out en 2021. « Têtue et entière », la Châtelleraudaise pur jus est aussi double championne départementale de tir sportif à 25m.

Par Arnault Varanne



Elle est très attachée à sa ville, qu'elle n'a désertée que quelques mois pour suivre une licence professionnelle de gestion des partenariats logistiques à Saint-Nazaire. Et encore, en alternance. « *On est bien à Châtelleraut, je ne vois pas de raison de partir. J'ai ma famille, mes amis, une maison...* », glisse Gaëlle Pepin-Le Hennanf, attablée dans un bar du boulevard Blossac. La jeune femme de 34 ans rembobine le fil autant qu'elle tire des plans sur la comète. D'hier à demain, elle perçoit de son parcours une même « *quête de sens* ». Elle qui se rêvait pilote de chasse -« *j'ai grandi avec un papa salarié chez Thalès avec une photo de Mirage 2000 dans le salon* »- aurait pu embrayer sur une école de commerce, qui avait la préférence de son père. Mais la vie n'est pas forcément une histoire de ligne droite. Et Gaëlle a bifurqué vers un autre domaine. Un an chez Thalès au service achats, douze chez Coulot Décollatage à

l'administration. Et puis, il y eut ce coup d'arrêt en mars 2021. « *Un burn out, prolonge-t-elle. Je ne pouvais plus, je n'en pouvais plus...* » Ses deux enfants -8 et 6 ans et demi aujourd'hui- l'ont aidée à « *tenir debout* », au sens premier du terme.

Burn out, un avant et un après

L'épuisement professionnel en bon français a laissé des traces, mais a aussi fait germer chez elle des envies d'horizons professionnels « *différents* ». « *Je ne voulais pas juste retrouver un job, je voulais m'embarquer dans un projet qui ait du sens. Le soleil se lève toujours après la nuit.* » Ses convictions personnelles et un bilan de compétences l'ont emmenée sur une piste à creuser, résumée par un mot « *tendance* » : recyclerie. « *La première fois qu'on m'a parlé d'un tiers-lieu, je me suis posé la question : un tiers quoi ?* » Des formations auprès de l'AFIPaR de Compost'âges et de l'incubateur Pop

se sont enchaînées. Au point que Gaëlle Pepin-Le Hennanf porte aujourd'hui très officiellement le projet « *Locus* », lieu en latin. Un tiers-lieu donc, dont le décollage à titre expérimental est prévu en septembre 2023. Elle a monté un collectif de dix personnes, visité les Usines pour s'inspirer, regardé les bonnes initiatives partout en France avant d'aller plus loin. La voilà aujourd'hui aux portes d'une grande et belle aventure partagée. « *Avec plus d'ambition que de confiance* », reconnaît la Châtelleraudaise.

« *Honnêtement, avant qu'on me parle de cette possibilité, j'avais du mal à situer Archigny sur la carte.* »

L'ancienne laiterie d'Archigny servira de « *QG* » au projet. Archi-quoi ? « *Honnêtement, avant*

qu'on me parle de cette possibilité, j'avais du mal à situer Archigny sur la carte. J'y étais allée au lycée avec une correspondante canadienne puisque la commune est située sur la ligne acadienne. Mais depuis... » Le tout est asséné avec une forme de sincérité assumée et pas calculée. La jeune femme fait avec ce qu'elle est, ce qu'elle a aussi. Elle anticipe déjà le grand baptême du feu du 28 mars, à 19h30 à la salle des fêtes d'Archigny, devant les habitants, les élus, la Région, le Département... Espaces de co-working et recyclerie, services de location de vaisselle et de petit outillage, formations et mini-ferme pédagogique pourraient voir le jour dans un avenir plus ou moins proche.

Faire sa part

« *Je me surprends parfois à mener ce projet. Il m'a fallu un petit grain de folie pour avancer !* » Deux ans après son burn out, la double championne départementale de tir sportif à 25m puise dans les vertus de la

discipline pour trouver la sérénité et le calme qui lui manquent parfois. Elle se reconnaît volontiers « *têtue et entière* », ce qui constitue évidemment deux qualités qui peuvent aussi se révéler être « *de vrais défauts* ». Les vicissitudes du climat la font enrager, alors elle s'efforce de faire sa part. La trentenaire a créé une micro-entreprise de rénovation de meubles à base de produits biosourcés. Elle s'est promise de lire *Le monde sans fin* du duo Christophe Blain-Jean-Marc Jancovici. La BD attend son heure au côté du *Manuel d'Epictète*, socle du stoïcisme. Qui rappelle l'essentiel, à savoir n'attacher d'importance qu'à ce qui dépend de nous, les opinions, désirs et pensées pour, en les contrôlant, devenir libre. Le livre lui a été conseillé par Guillaume Pulyk. Le chargé de mission de l'incubateur Pop est devenu une sorte de « *mentor de proximité* ». Ça tombe bien, la porteuse de projet n'a pas l'intention de s'accomplir ailleurs qu'ici.

V O L V O

FREINEZ POUR MIEUX AVANCER.

À PARTIR DE 390€/MOIS (1)

1^{er} loyer de 5 000€ - LLD 36 mois(1)

VOLVO XC40 | MICRO-HYBRIDE



SOUS CONDITIONS DE REPRISE (2) | ENTRETIEN ET GARANTIE INCLUS (3)

(1) Exemple de Location Longue Durée pour un XC40 ESSENTIAL B3 micro-hybride essence neuf pour 30 000 km, 1^{er} loyer de 5 000 € puis 35 loyers de 390 €. (2) Offre valable dans le cadre de la reprise de votre véhicule par votre concessionnaire suivant l'évaluation proposée. (3) Prestations de Arval Service Lease Entretien-Maintenance et extension de garantie un an au-delà garantie constructeur incluses. Offre réservée aux particuliers dans le réseau participant, valable jusqu'au **31/03/2023**, sous réserve d'acceptation par Arval Service Lease, 352 256 424 RCS Paris. N° ORIAS : 07 022 411 (www.oriass.fr). Détails sur www.volvocars.fr.
Modèle présenté : VOLVO XC40 B3 PLUS avec options, 1^{er} loyer de 5 000€ puis 35 loyers de **510€**.

Cycle mixte WLTP Volvo XC40 micro-hybride :
Consommation (L/100 km) : 6.5 - 7.3 – CO₂ rejeté (g/km) : 150-166.
Données en cours d'homologation.

VOLVOCARS.FR

Pensez à Covoiturer. #SeDéplacerMoinsPolluer

RCS NIORT 409 029 980



Poitiers
CACHET GIRAUD
AUTOMOBILES

86
POITIERS
BIARD

1 rue F.COLI - ZA du Vignaud
05 49 37 29 15
www.cachet-giraud.fr

